

APERÇUS ET RÉFLEXIONS POUR LE 46^E CHAPITRE GÉNÉRAL

LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE CARTE LASALLIENNE:

TRACER DE NOUVEAUX CHEMINS POUR NOTRE HÉRITAGE LASALLIEN



Louis DeThomasis, FSC | Raymond Blixt, FSC

Copyright © 2021 Fr. Louis DeThomasis, FSC
et Fr. Ray Blixt, FSC

Coordinateur du projet: Fr. George Van Grieken, FSC
Rédacteur en chef: Paul Peterson

© 2021 Œuvre d'art, décoration intérieure et aménagement
Al Cassidy (www.alcassidyart.com)

Traduit par Edwin Arteaga Tobón, F.S.C.

Imprimé et distribué par Linemark Inc,
Maryland, États-Unis (www.linemark.com)

Fr. Louis DeThomasis, FSC louisdethomasis@aol.com

Fr. Raymond Blixt, FSC rrbfsc@gmail.com

SOMMAIRE

PARTIE I: INTRODUCTION

IL NE S'AGIT PAS DE BUSINESS AS USUAL.....	5
--	---

PARTIE II: UN CONTEXTE

1 LES CARTOGRAPHES : UN VOYAGE LASALLIEN AU XXI ^E SIÈCLE	13
2 DÉCOUVRIR. RÊVER. CONCEVOIR. ACCOMPLIR.....	19
3 LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE : VITALE ET DYNAMIQUE	25

PARTIE III: ORIENTATIONS ET PISTES À ENVISAGER OU LA CARTE POUR UN AVENIR LASALLIEN

4 UNE POIGNÉE DE SABLE, CE N'EST PAS LE MONDE.....	33
5 UN CLIC POUR GUÉRIR LES FRACTURES DE NOTRE MONDE ?	39
6 TRACER LES VOIES VERS UN MONDE ET UNE ÉGLISE INCLUSIFS.....	45
7 LE RÔLE DES FEMMES DANS L'ÉGLISE ET L'INSTITUT	53
8 PERSUASION. DIALOGUE. DISCERNEMENT.....	61
9 IL N'Y A PAS DE GPS QUI NOUS MÈNE À DIEU.....	67
10 LES RELIGIEUX CÉLIBATAIRES CONSACRÉS : TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?	73

PARTIE IV: CONCLUSION

11 EXPLORER DE NOUVELLES AUTOROUTES POTENTIELLES POUR UN XXI ^E SIÈCLE LASALLIEN	81
12 L'ÉTONNANTE GRÂCE DE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE.....	85

PARTIE I



INTRODUCTION





**IL NE S'AGIT PAS DE
*BUSINESS AS USUAL***



La Commission préparatoire du 46^e Chapitre général a invité les Lasalliens du monde entier à réfléchir, à discuter et à partager leurs réflexions sur les orientations futures de l'Institut.

La principale vision qu'ils ont choisie pour nous guider dans notre avenir est la *construction de nouveaux chemins pour transformer les vies*. Avec cette métaphore éclairante et stimulante, la Commission a identifié trois sujets principaux à explorer : l'association pour la mission ; le leadership, la durabilité, la gouvernance et la vie des Frères (Circulaire 476, avril 2020).

C'est avec cette image et cette invitation inspirante, expressive et stimulante que nous partageons nos pensées et nos convictions avec tous les membres de la Famille lasallienne. Nous sommes convaincus que l'invitation de la Commission préparatoire à apporter une contribution signale la nécessité d'une réponse dynamique pour l'efficacité et la pertinence futures de notre charisme lasallien. Elle reconnaît également que nous ne sommes plus enfermés dans le monde de notre passé, un monde dans lequel les Frères et toute la Famille lasallienne ont fidèlement vécu, travaillé, éduqué et été formés dans l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle. Le monde et l'Église dans lesquels notre Institut mondial existe maintenant ont déjà connu une transformation - une transformation qui n'est certainement pas entièrement produite par nous-mêmes!

Le monde entier a dû faire face à une réalité brutale et alarmante. Les nations et les peuples ont été stupéfaits par la terreur de la pandémie du coronavirus. Cette horreur universelle s'est abattue sur un monde sans méfiance et sans préparation. Depuis ce choc initial, la communauté internationale prend de plus en plus conscience qu'il ne s'agit pas simplement d'une crise médicale mondiale. L'horreur est que cette pandémie est devenue une catastrophe mondiale économique, psychologique, interpersonnelle, familiale, éducative et religieuse. En un instant, cette catastrophe internationale a transformé le normal et le prévisible en quelque chose d'extraordinaire et imprévisible. En substance, même si des médicaments thérapeutiques sont trouvés et qu'un vaccin est mis au point, tout ne sera plus comme avant. La vie n'est pas et ne sera plus comme avant, « business as usual. »

Regardons les choses en face. Nous, Lasalliens, comme tous les autres habitants de cette planète, ne pouvons plus être dans nos zones de confort

traditionnelles. Rappelez-vous le récit de l'Ascension de Jésus au ciel. Une question surprenante a été posée aux personnes présentes : « Soudain, deux hommes en robe blanche se tenaient près d'eux. Ils ont demandé : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » (Ac 1:10-11). Oui, Jésus a quitté cette terre ; mais il nous a laissés, nous, le peuple de Dieu, avec sa grâce et le Saint-Esprit. Nous sommes appelés à aimer, à faire le bien et à enseigner toutes les nations en son nom. Jésus ne veut pas que nous soyons des spectateurs stupéfaits, regardant vers le ciel. Nous ne devons pas seulement être des spectateurs éblouis et déconcertés, nous sommes des « acteurs » énergiques et efficaces. Nous sommes des gens d'action, des « acteurs lasalliens » !

Jésus ne veut pas que nous soyons des spectateurs stupéfaits, regardant vers le ciel. Nous ne devons pas seulement être des spectateurs éblouis et déconcertés, nous sommes des « acteurs » énergiques et efficaces. Nous sommes des « acteurs lasalliens » !

Les gens d'action lasalliens doivent faire face à la réalité que nos approches et méthodes traditionnelles, qui ont fait leurs preuves, ne sont plus suffisantes pour le monde d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas nous contenter de contempler notre grand passé lasallien. Nous devons créer de nouveaux chemins. Ces nouveaux chemins doivent nourrir une *foi et un zèle* qui nous pousseront à transformer des vies pour les nouvelles réalités qui ont fracturé nos hypothèses, nos attentes et nos succès passés.

ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Même sans la pandémie mondiale, la nécessité de trouver des réponses et des solutions nouvelles et efficaces aux problèmes croissants et aux nouveaux défis du monde moderne se fait sentir partout. L'automatisation, les progrès numériques, l'informatique quantique et d'autres changements ont transformé la façon dont les gens vivent, travaillent et pratiquent leur culte. En outre, dans la société et dans l'Église, nous constatons des différences idéologiques croissantes, des forces discriminatoires préjudiciables et une diaspora de nombreuses populations en danger. La paix et l'harmonie entre les personnes, les nations, et même entre les croyants, les religions sont menacées. Il est peut-être préférable d'admettre que la pandémie mondiale a intensifié et amplifié, plutôt que causer, les tensions corrosives et croissantes du monde.

**Nous devons transformer
la façon dont nous
sommes lasalliens
ensemble et par
association - et non pas
séparés et isolés !**

façon d'interagir, de communiquer et de travailler ensemble. Elles ont également changé notre façon de prier ensemble, de célébrer le culte ensemble, de partager l'Eucharistie ensemble, d'éduquer ensemble et de vivre ensemble comme des frères et sœurs. Nous devons donc nous confronter aux normes actuelles de *distanciation sociale* et transformer la façon dont nous sommes lasalliens

ensemble et par association et non pas séparés et isolés !

En effet, seuls ceux qui se contentent de regarder vers le ciel concluront que c'est « business as usual » ! Le besoin de découvrir de nouvelles façons d'être *ensemble et par association* n'a jamais été aussi pressant qu'aujourd'hui. Nous devons chercher une variété de nouveaux chemins pour nourrir le charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle dans la réalité du monde d'aujourd'hui, où la diversité abonde. Ce sera dans, par et avec une diversité de chemins que nous découvrirons Jésus vivant dans nos cœurs, tous nos cœurs, ensemble et pour toujours.

Cependant, qui parmi nous doit se faire rappeler ou admonester que cette transformation n'est pas une tâche facile pour les individus, les institutions, les cultures ou les nations ? Et qui parmi nous pourrait soutenir que l'histoire n'a pas démontré clairement que des difficultés et des résistances encore plus grandes surgissent lorsque l'Église est confrontée au besoin de changement et de transformation ? Il suffit de regarder l'histoire récente de l'Église. Avons-nous encore assimilé, pleinement et universellement, l'aggiornamento espéré de Vatican II au sein de l'unique, sainte, Église catholique en tant que peuple de Dieu ?

Le bilan est indéniable et démontre clairement qu'au cours de ses deux mille ans d'histoire, l'Église nous a conduits sur une voie prudente et progressive d'innovation et de changement. Nous, dans l'Institut, en tant que partie du peuple de Dieu, nous avons foi dans les décisions discrètes et étudiées que l'Église a prises afin d'être respectueuse, vraie et attentive à nos traditions et à la révélation chrétienne. Pourtant, nous devons parfois reconnaître et accepter que des circonstances importantes, cruciales et surprenantes surviennent qui ne nous permettent pas toujours de nous arrêter ou d'hésiter. Le Fondateur en a pris conscience il y a plus de trois cents ans. Aujourd'hui encore, trois

siècles plus tard, un moment aussi important de transformation et d'action nous est arrivé !

La réalité du monde moderne, avec sa technologie globale, a transformé la distance, le temps, l'économie, la communication et l'éducation. L'Église ou l'Institut peuvent-ils nier que nous héritons aussi de ces forces et de ces influences ? Toute personne raisonnable et croyante peut-elle croire qu'il suffit d'attendre un « retour à la normale » ? La normale a déjà cessé d'être normale. L'ordinaire est maintenant l'extraordinaire. Nous devons découvrir de nouvelles voies qui rendront notre *foi et notre zèle* lasalliens traditionnels efficaces et manifestement chrétiens en tant que peuple de Dieu pour la réalité d'un monde et d'une Église nouveaux ! Il ne s'agit certainement pas d'un « business as usual. »

En tant que Famille lasallienne, nous devons accepter individuellement et régionalement que ce que nous ne savons pas, ce que nous espérons savoir et ce que nous avons besoin de savoir, que l'avenir ne sera pas à nous si nous ne faisons que répéter notre pensée et nos approches traditionnelles. Seul le partage libre et ouvert de notre riche diversité, de nos manières et expériences uniques de suivre le charisme du Fondateur, nous permettra de construire de nouveaux chemins pour notre avenir lasallien. L'esprit lasallien qui nous a été insufflé, ainsi qu'à nos institutions dans le monde entier, n'est pas seulement saisi par des **informations** présentées sous forme de mots, de proclamations ou d'énoncés de mission. L'esprit du saint Fondateur consiste plutôt à vivre *ensemble et par association* « **dans** » la **formation**, en respectant, en acceptant et en interagissant avec la diversité qui existe entre nous. C'est ce qui permettra de réaliser la prière « Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel. »



PARTIE II



UN CONTEXTE





CHAPITRE 1

**LES CARTOGRAPHES : UN VOYAGE
LASALLIEN AU XXI^E SIÈCLE**



Réalisant que nous sommes encore « en formation » alors que nous apportons une nouvelle vie au charisme du saint Fondateur, nous répondons à l'invitation de la Commission préparatoire à réfléchir sur les questions du 46^e Chapitre général.

Pour nous aider dans cette réflexion, nous suggérons que tous les Lasalliens se considèrent comme des *cartographes*. Si nous devons *construire de nouveaux chemins pour transformer des vies*, il est peut être très utile d'adopter l'image que la métaphore du cartographe évoque dans notre imagination. Il y aura des routes, des chemins, des itinéraires et des autoroutes nombreux et variés qui peuvent nous mener à notre avenir lasallien. Le cartographe est mis au défi d'explorer, de rechercher et de trouver les meilleures directions vers une destination souhaitée.

Nous, cartographes lasalliens, ne pouvons pas nous contenter de regarder le vers ciel avec complaisance et d'aller nulle part, sans rien faire à une vitesse folle ! Nous devons tenir compte du message de l'Évangile et accompagner les gens sur un chemin où ils peuvent rencontrer de façon réaliste les *signes des temps*. Être prêt à tracer un tel chemin nous oblige à trouver de nouvelles directions pour éviter les barrages et les détours d'aujourd'hui, en explorant les voies possibles vers de nouveaux horizons et de nouvelles destinations, afin que le charisme du Fondateur puisse être redécouvert dans le monde d'aujourd'hui.

*Nous nous efforçons
d'inciter les fidèles à être
prêts, désireux et capables
d'entreprendre ce voyage
lasallien avec nous.*

Nous nous efforçons de faire ce voyage en explorant une carte pertinente et impressionnante qui mène à une théologie pragmatique, vivante et active. Nous revisitons notre spiritualité en explorant des perspectives nouvelles et fascinantes dans un voyage vers le message d'amour de l'Évangile. Nous nous efforçons d'inciter les fidèles à être prêts, désireux et capables d'entreprendre ce voyage lasallien avec nous.

En tant que lasalliens pragmatiques, nous comprenons et reconnaissons que nous ne pouvons pas traiter toutes les affaires du monde. Nous devons choisir avec soin et délibérément les questions les plus critiques et les plus

actuelles de notre temps. En tant que cartographes qui trouveront les nouveaux chemins nécessaires pour transformer les vies, les Lasalliens sont conscients qu'il est nécessaire d'accepter les défis et les risques qui se posent aux animateurs qui apportent des changements au statu quo.

Nous devons être prêts à accepter que lorsque nous tracerons de nouvelles perspectives dans l'évangélisation des fidèles, des défis encore plus exigeants se présenteront certainement. Rappelez-vous toutes les épreuves et les tribulations que le Fondateur a rencontrées avec les autorités civiles et ecclésiastiques. Compte tenu de la division du monde et de l'Église qui existe aujourd'hui, nous devons accepter et faire nôtre cet objectif rempli de foi dans l'esprit et l'audace de notre Fondateur. Notre but en tant que communauté religieuse consacrée est d'être des compagnons aimants et serviables avec toutes les femmes et tous les hommes de la Famille lasallienne, et avec tous les jeunes et autres personnes confiés à nos soins.

Il se peut même que nous ayons à tracer un chemin vers un nouveau vœu héroïque contemporain pour l'avenir de la Famille, de la mission et du charisme lasalliens.

LA TRANSFORMATION : ELLE A EU LIEU

Les questions qui doivent être explorées seront nécessairement complexes et controversées. Vous ne trouverez pas de réponses faciles dans cette présentation. Aucun individu, groupe ou région de l'Institut n'a la seule bonne solution. Bien que même nous, Lasalliens, ne percevions pas toujours les préoccupations et les questions de la même manière, tous les Lasalliens doivent faire preuve d'ouverture et avoir confiance que nous serons guidés par l'Esprit Saint, ce qui se traduit par une ouverture et une confiance pour et entre tous dans notre Famille lasallienne.

Nous sommes capables de lire les signes des temps suffisamment bien pour comprendre qu'une transformation du monde de base et élémentaire n'est pas *sur le point de se produire* ; elle a *déjà eu lieu*. La réalité d'aujourd'hui suggère fortement que nous ne pouvons plus nous fier uniquement aux propositions traditionnelles, catéchétiques, doctrinales ou pédagogiques. La façon dont les êtres humains cherchent à atteindre leurs objectifs individuels pour une vie qui vaut la peine d'être vécue ne se trouve pas sur les vieilles cartes qui tracent des chemins familiers et traditionnels. La diversité des points de vue actuels sur la moralité, l'éthique, le mariage, la famille, le genre et la sexualité

en témoigne. Dans le monde d'aujourd'hui, les lois, les règles et les règlements ne sont pas le chemin que la plupart des gens, surtout les jeunes, sont prêts à prendre pour adopter les valeurs de l'Évangile.

Le problème n'est pas un affaiblissement des vérités et des valeurs que Jésus a enseignées. Pour beaucoup dans la culture actuelle, l'amour chrétien ne repose pas sur des normes traditionnelles rigides et des justifications catéchétiques propositionnelles. Il y a deux mille ans, Jésus était le nouveau et inattendu cartographe. Jésus a trouvé une réalité et une signification plus profonde pour les enseignements de son Père que celle qui a été tracée par les voies de l'Ancien Testament. Il a utilisé des paraboles, des métaphores étendues pour aider les gens à voir de nouvelles directions dans leur relation à l'amour de Dieu. Jésus est devenu le cartographe pour qu'ils puissent faire le voyage avec lui vers son Père aimant.

Nous connaissons très bien de nombreuses métaphores de Jésus :

Je suis le pain de la vie. Jn 6:35

Je suis la lumière du monde. Jn 8:12

Le royaume de Dieu... est comme un grain de moutarde. Mc 4:30-31

Je suis le bon berger. Jn 10:11

Je suis la vraie vigne, vous êtes les sarments. Jn 15:5

Nous espérons que cette présentation pourra être le début d'une nouvelle carte, celle qui trace le terrain et les différentes routes qui peuvent mener à la destination : au saint Fondateur et à notre Dieu d'amour créateur. Nous sommes bien conscients que le Chapitre général et l'ensemble de la Famille lasallienne seront les principaux cartographes et décideront des nouvelles orientations spécifiques nécessaires pour notre avenir.

Nous qui partageons cette réflexion pensons qu'il est opportun, essentiel et urgent que les Lasalliens commencent à tracer ce parcours dès maintenant. Le cœur du charisme de notre Fondateur était son engagement inébranlable à explorer et à créer de nouvelles façons de transmettre le message évangélique de Jésus aux personnes de son temps. Il est maintenant temps pour nous d'être l'Institut audacieux, courageux et prophétique qui tracera les voies pour apporter ce même message évangélique de manière compréhensible, efficace et pertinente aux personnes de cette riche diversité mondiale du XXI^e siècle !



CHAPITRE 2

**DÉCOUVRIR. RÊVER.
CONCEVOIR. ACCOMPLIR.**



Au cours de plus de trois cents ans d'histoire de notre Institut, les Frères et leurs partenaires ont toujours réussi à nourrir et à prendre des décisions pragmatiques opportunes qui reflétaient l'esprit de foi et de zèle du Fondateur.

Un tel record historique exceptionnel n'a pu être atteint qu'avec l'énergie et le courage de pionniers qui n'ont pas craint l'avenir ni les défis qu'il posait. Avec leur vision, leurs sacrifices et leur formidable élan pragmatique au service de tous ceux qui leur sont confiés, les Frères et leurs collègues laïcs n'ont cessé de rendre le charisme du saint Fondateur pertinent et efficace pour leur époque. Nous pensons que la raison et la force motrice d'une telle réalisation historique sont décrites dans la *Réflexion lasallienne n° 5, p. 19* :

Nous, les Lasalliens, ne fermons pas nos portes pour rêver et croire. Nous voulons visualiser de grands projets, nous débarrasser de nos vieux rêves et donner à Dieu la possibilité de façonner son rêve pour l'humanité grâce à nous. Nous attendons de grandes choses de Dieu et nous entreprenons de grandes choses pour Lui. Nous le faisons « ensemble et par association » sans craindre de partager notre foi et nos rêves.

Avec cette réflexion à l'esprit, nous suggérons que le Chapitre et la Famille lasallienne, après avoir examiné les travaux du Chapitre, donnent des dimensions et une structure supplémentaires à cette quête et *donnent à Dieu l'occasion de façonner son rêve pour l'humanité à travers nous.*

CELA PEUT ÊTRE ACCOMPLI SI LE CHAPITRE ET ENSUITE LA FAMILLE LASALLIENNE TOUT ENTIÈRE POURSUIVENT CE QUI SUIT :

- ❑ **Chercher à DÉCOUVRIR**, ensemble et à nouveau, le meilleur de nos fondements historiques lasalliens, notre mission de service aux pauvres par l'éducation, et notre héritage spirituel fondé sur la foi et le zèle. Nous le faisons avec l'inspiration que les Lasalliens accueillent en vivant et en se consacrant aux douze vertus du bon maître lasallien : douceur, gravité, vigilance, générosité, retenue, sagesse, silence, piété, humilité, prudence, patience, zèle.








- ❑ **Chercher à RÊVER** de nouveaux chemins et de nouvelles structures qui apporteront la guérison à notre monde fracturé et insuffleront une énergie, une vitalité et une espérance nouvelles à tous les jeunes et les familles qui sont confiés à nos soins, en assurant la présence et le service si nécessaires de la Famille lasallienne.
- ❑ **Chercher à CONCEVOIR** des réponses nouvelles et parfois non traditionnelles et créatives à des questions qui ont été jugées critiques. Nous suggérerons certaines structures et initiatives susceptibles de rendre possibles des tâches apparemment impossibles et qui pourraient nécessiter à l'avenir des engagements novateurs.
- ❑ **Chercher à ACCOMPLIR**, en tant que collaborateurs de Dieu, la promesse de la *plénitude de vie pour* tous ceux dont nous avons le privilège de toucher la vie, en relevant les défis d'être des guérisseurs et des agents de changement afin que nous, Lasalliens, puissions aider à réaliser la prière, « Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel. »




Pour relever ces défis, il est important pour nous d'apprécier le contexte de nos valeurs et de notre foi les plus profondes en tant que chrétiens. Nous savons qu'au début, Dieu a créé un monde parfait et que c'était bon, oui, très bon. Qu'est-il arrivé à la paix, à l'harmonie, à l'unité et à l'amour qui étaient la création d'un Dieu aimant et miséricordieux ? Dans cette présentation, nous soulignons ce que nous voyons dans notre monde fracturé. Nous acceptons pleinement la perspicacité poignante du pape François, exprimée dans son homélie pendant une messe en plein air sur la place de la Révolution à Cuba, à La Havane, en 2015 :

*« Le service n'est jamais idéologique,
car nous ne servons pas les idées,
nous servons les personnes. »*

UN INSTANTANÉ DU XXI^E SIÈCLE

En gardant à l'esprit l'observation du Saint-Père, prenons un instantané de notre jardin du XXI^e siècle, qui est une création de notre propre fait et non de la volonté de Dieu pour nous :

-  Le sort de nombreux enfants et familles qui n'ont pas accès aux nécessités fondamentales de la vie. Des familles dysfonctionnelles confrontées à des expériences traumatisantes qui diminuent ou détruisent la qualité de vie et l'espoir pour demain.
-  Le manque de respect trop fréquent pour la vie et le fait de prendre des vies dans la violence armée et les activités de gangs et de drogue qui menacent la sécurité des enfants et des familles dans de nombreux pays et villes du monde.
-  La création d'une culture qui ne parvient pas à intégrer le sacré aux valeurs du monde, dévalorisant ainsi le soin de notre âme, de notre esprit et notre besoin de plénitude.
-  Le vide créé par la discordance culturelle et générationnelle, qui sépare les hommes, les femmes et les enfants de la richesse de l'expérience et des connaissances qui sont nécessaires et souhaitées.
-  L'exploitation des enfants, qui les soumet à la maltraitance, à la négligence et au trafic d'êtres humains, rabaissant et détruisant le plan de Dieu selon lequel tous devraient pouvoir atteindre la plénitude de la vie.
-  La réalité de la discorde géopolitique et du terrorisme, qui menace la sécurité, la stabilité et l'existence même de la vie humaine à l'intérieur des pays et entre les pays des peuples du monde.
-  La répartition inéquitable des richesses et le refus d'offrir des opportunités économiques à de nombreuses personnes, ce qui entraîne la pauvreté et le désespoir pour d'innombrables enfants et familles.

-  La cruauté humaine qui consiste à se détourner de nos frères et sœurs en lutte, tous membres de notre famille humaine, qui, parce qu'ils veulent une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs enfants, sont devenus des réfugiés, cherchant à être accueillis mais se heurtant au contraire à des murs physiques et métaphoriques qui ont été construits pour les éloigner et les séparer.
-  Les injustices, le racisme et la violence se manifestent par des discriminations haineuses qui sont perpétrées à l'encontre des personnes de couleur.
-  Le manque d'harmonie dans notre Église institutionnelle - et en fait dans de nombreuses traditions religieuses - qui empêche un dialogue de fond et une véritable inclusion parmi ses membres, exacerbant des problèmes d'aliénation et de conflit déjà pernicieux.

En tant que Lasalliens et citoyens du monde, nous savons que ce monde fracturé n'est pas ce que Dieu avait prévu ou voulu lorsqu'il a créé « bonnes » toutes choses. La présence de Dieu continue à être avec nous, nous appelant à devenir des guérisseurs du monde et des agents de transformation. Notre tradition lasallienne et notre mission d'éducation nous poussent à entendre les cris des pauvres ; à utiliser notre mission pour faire progresser les droits de tous ceux qui sont dans le besoin ; à trouver des moyens, des structures et des voies pour exploiter notre pouvoir et notre influence, non seulement dans la salle de classe mais aussi dans un environnement éducatif sans murs ; à construire le royaume de la justice, de l'harmonie, de l'unité et de l'amour que Dieu a voulu et continue de vouloir pour nous.

Nous savons et comprenons que la guérison de ce monde fracturé ne sera pas une tâche facile pour les Lasalliens. Il est certain que notre cheminement sera éprouvant et formidable. Nous devons tenir compte de l'admonition perspicace que le pape François a exprimée lors de sa messe à la Domus Sanctae Marthae le 10 février 2015 :

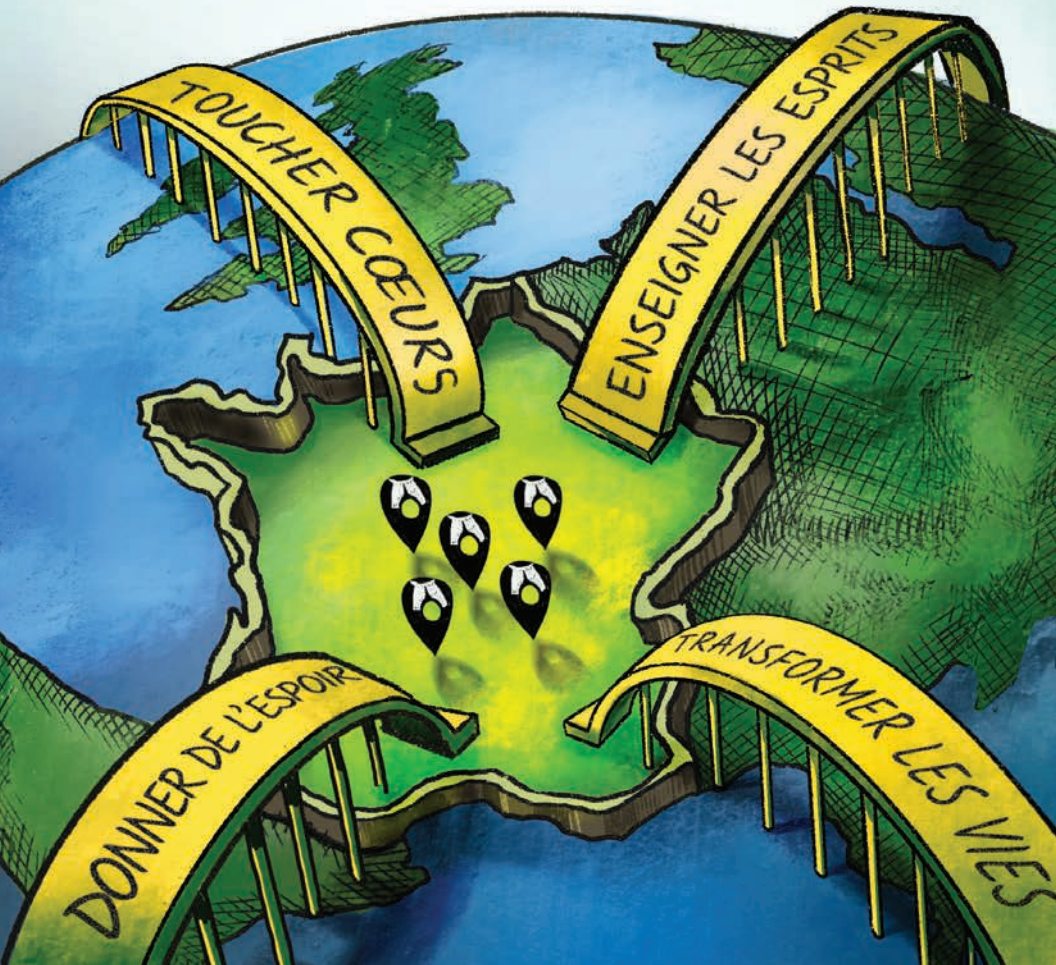
Nous savons et comprenons que la guérison de ce monde fracturé ne sera pas une tâche facile pour les Lasalliens.

Celui qui ne part pas en voyage ne connaîtra jamais l'image de Dieu, ne trouvera jamais le visage de Dieu. Les chrétiens de salon, les chrétiens léthargiques ne connaîtront pas le visage de Dieu.



CHAPITRE 3

LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE : VITALE ET DYNAMIQUE



La mission éducative lasallienne est née à une époque et dans un lieu à Reims, en France, au XVII^e siècle, très différents de notre monde global du XXI^e siècle.

Cette mission est née parce que saint Jean-Baptiste a accepté avec courage et audace la volonté de Dieu à son égard. Ne s'attendant jamais à suivre un parcours de vie qui le mettrait au défi d'embrasser la vie et les circonstances des pauvres, il a néanmoins été l'inspiration créatrice et fondatrice qui a créé une carte dont les chemins ont conduit à une Mission lasallienne qui est aujourd'hui vivante et florissante dans plus de quatre-vingts pays du monde.

Depuis nos humbles débuts, il y a plus de trois cents ans, nous sommes au service des jeunes, des adultes et des familles du monde entier. Dans le monde entier, nous servons dans des cadres qui comprennent, entre autres, des écoles, des institutions pour soigner des enfants et des résidences, des services de proximité, des services de sauvetage et de défense des enfants,

Au-delà des murs et des emplacements de la classe.

des interventions de conseil et de soutien aux familles, et des programmes de formation et de formation lasallienne. Aujourd'hui, notre objectif éducatif affiche une carte qui va au-

delà des murs de la salle de classe. Nous allons partout où nous trouvons des jeunes, des adultes et des familles qui ont désespérément besoin de notre présence, en les aidant à surmonter la pauvreté de l'esprit, du cœur et de l'âme qui entrave la volonté de Dieu pour la plénitude de la vie pour tous. Nous ne sommes certainement pas arrivés là où nous sommes aujourd'hui en nous contentant de *regarder vers le ciel*.

La preuve de l'action et de la planification lasalliennes pour l'avenir de notre mission éducative est clairement visible dans l'impressionnante et perspicace ***Déclaration sur la mission éducative lasallienne: défis, convictions et espoirs, 2020***. Cette excellente présentation nous offre un contexte qui nous donne une raison convaincante pour planifier l'avenir :

Nous devons vivre dans la tourmente du présent en tant qu'héritiers d'une famille de trois cent ans ... une tradition vieille de plusieurs années qui nous unit et qui nous appelle aussi à repenser la nature et la valeur de l'éducation pour les nouvelles générations. Seulement de cette manière, nous relèverons le défi d'offrir une éducation pertinente pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui. (p, 85-86).

Nous croyons que la mission éducative lasallienne est une force vitale et dynamique pour la transformation sociale et centrée sur les valeurs, ainsi que pour le développement et la croissance humaine et spirituelle, pragmatique et professionnelle. Tous les éducateurs lasalliens, ensemble et par association, s'efforcent d'adopter les principes fondamentaux de cette mission : toucher les cœurs, enseigner les esprits, donner de l'espoir, transformer les vies. La mission éducative lasallienne est centrée sur notre foi chrétienne et sur notre zèle à servir ceux qui sont dans le besoin. Nos douze vertus lasalliennes nous inspirent et nous guident pour que nous soyons des éducateurs, des mentors et des anges gardiens qui incarnent la compassion, la miséricorde, la justice et la paix. Nous rendons la bonté visible, vivante et réelle dans la vie des autres.

Le cœur de notre mission éducative lasallienne est fondamentalement relationnel. Nous croyons que chaque personne que nous servons a besoin de quelqu'un qui lui prête attention et lui apporte inspiration, espoir et amour. Nous cherchons à embrasser les autres avec notre esprit et notre cœur, quelles que soient les circonstances de leur vie, leur race, leur croyance ou leur situation économique. Nous cherchons à connaître chaque personne comme le bon berger connaît son troupeau. Nous cherchons à guérir les blessures causées par les expériences négatives et traumatisantes de l'enfance que nos jeunes et nos familles ont endurées. Nous cherchons à établir des liens de confiance avec chaque personne et à créer un environnement éducatif qui soit inclusif et qui favorise la croissance et la compréhension plutôt que la punition et le contrôle, qui encourage le respect de tous et qui crée une communauté d'apprenants bienveillants invités à une communion d'esprit et de cœur bienveillante.

En tant que communauté éducative lasallienne du vingt-et-unième siècle, nous avons été bénis par l'héritage de notre histoire fondatrice lasallienne. Nous avons été appelés à ce ministère et ayant la possibilité, en tant que collaborateurs de Dieu, de revitaliser et de transformer les réseaux sociaux, les systèmes économiques et les communautés éducatives d'aujourd'hui. Dans la *Conduite des Écoles*, notre communauté lasallienne fondatrice de Frères a tracé et créé un plan et un modèle structurés de leur vision éducative, basés sur une expérience partagée et cumulative, centrés sur des méthodes pratiques et innovantes qui créeraient un environnement d'apprentissage sûr pour les jeunes qui sont abandonnés et laissés à eux-mêmes, en leur offrant une oasis au milieu de la pauvreté, de la discrimination des classes et de la violence.

NOTRE OBLIGATION ET NOTRE RESPONSABILITÉ

Dans le monde fracturé et troublé d'aujourd'hui, nous avons la responsabilité et l'obligation impressionnantes de construire sur les bases de notre héritage lasallien un nouvel héritage qui crée un système éducatif, une structure et une philosophie lasallienne renouvelés, et un engagement passionné envers notre appel et notre profession d'éducateurs lasalliens à enseigner comme Jésus l'a fait. Nous devons créer une culture éducative lasallienne qui rayonne dans tous les cœurs lasalliens et façonne notre existence même : centrée sur l'apprenant et valorisant l'intériorité spirituelle, la communauté, le pragmatisme, la responsabilité, le comportement éthique et la défense des intérêts des nécessiteux.

Au XXI^e siècle, notre mission éducative lasallienne est en effet mondiale. Nous devons donc penser notre mission au-delà des murs de la salle de classe et envisager le rôle de l'enseignant et de l'élève comme faisant partie d'une réalité plus globale en réfléchissant à ce que l'éducation lasallienne est appelée à être dans notre société mondiale. La technologie, les médias sociaux, l'apprentissage en ligne, Internet, Google et d'autres développements ont transformé l'éducation. Nous devons nous efforcer de rendre « toutes choses nouvelles. » Nous devons créer un nouveau chemin et une nouvelle compréhension - une nouvelle Déclaration sur la nécessité et les défis de la mission éducative lasallienne pour aujourd'hui et demain. Nous pensons qu'aujourd'hui, juste après le tricentenaire de la mort de notre Fondateur, notre mission lasallienne est plus nécessaire que jamais. Tant de choses se sont passées au cours des siècles qui se sont écoulés depuis la naissance de la mission éducative lasallienne.

Nos parcours éducatifs doivent adopter une philosophie et un engagement unificateurs, tout en permettant à cette philosophie, que cet engagement et cette conduite soient vécus de manière multiple, diverse et créative, dans le respect des cultures, des traditions religieuses et des valeurs de ceux que nous servons. Mais y a-t-il des principes, des croyances et des valeurs de base sur lesquels nous pouvons nous entendre en tant que Famille lasallienne unifiée qui se consacre à une éducation de qualité et inclusive ?

Voici quelques suggestions de questions pour la réflexion et la discussion en vue de l'avancement de notre mission éducative lasallienne.

- Croyons-nous et affirmons-nous toujours, comme dans notre tradition fondatrice, que notre mission éducative lasallienne est

ancrée dans *l'option préférentielle pour les pauvres*, et que la pauvreté dans notre monde actuel (y compris les nouvelles formes de pauvreté), en particulier celle des jeunes, limite les possibilités, porte atteinte à l'estime de soi, diminue l'espoir et brise les rêves d'un avenir meilleur ?

- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que notre vocation à être des enseignants, des mentors et des soignants est une confiance sacrée et noble, partagée comme un don aux autres, et que nous devons utiliser ce don pour guider, instruire, inspirer, encourager, défier et accompagner tous ceux que nous servons, pour les aider à devenir la meilleure version d'eux-mêmes et à construire une société plus juste et plus pacifique ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que notre mission éducative lasallienne a le potentiel et le pouvoir d'influencer, d'inspirer et de transformer la vie des individus et d'influencer les structures sociétales pour le bien de tous et pour l'établissement de liens au sein de la famille humaine dans l'harmonie, le respect, la dignité et l'amour ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que nos écoles, nos salles de classe, nos communautés, nos quartiers, nos villes et nos pays doivent être des environnements de protection, de sécurité, d'égalité des chances, de compassion, d'inclusion et d'excellence, et qu'ils doivent être imprégnés de l'Esprit vivant de Dieu ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que notre mission éducative lasallienne est un appel à vivre fidèlement notre identité chrétienne et à accueillir tous ceux qui croient, partagent, vivent et pratiquent d'autres formes d'expressions religieuses et traditions de foi, et que l'amour et l'Esprit de Dieu habitent en chacun sans exception ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours le défi de repenser nos pratiques éducatives lasalliennes et de tracer avec audace et créativité une nouvelle *Conduite des Écoles* qui répondra aux besoins toujours croissants des jeunes et des familles d'aujourd'hui, en se concentrant sur les personnes qui ont été rejetées, négligées, exploitées, déshumanisées et laissées sans espoir de plénitude de vie ?
- Croyons-nous et affirmons-nous que notre mission éducative lasallienne doit être engagée dans une association renouvelée et revitalisée au sein d'une communauté de Frères et de partenaires qui croient que c'est seulement ensemble et par association que nous pouvons construire le Royaume de Dieu ici sur terre et être les guérisseurs d'un monde fracturé ?

- Croyons-nous et affirmons-nous que nous sommes des ouvriers dans la vigne de Dieu, une vigne qui englobe toute la création et appelle à un engagement envers notre terre, en tant que foyer à protéger, centré sur une écologie qui soutient, nourrit et entretient ce que Dieu nous a confié ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que des programmes renouvelés et revitalisés de formation lasallienne, de leadership professionnel et de formation à notre héritage historique, à notre philosophie éducative et à nos racines spirituelles sont nécessaires pour l'amélioration, le renouvellement et la croissance de notre mission éducative lasallienne ?
- Croyons-nous et affirmons-nous toujours que l'éducation à la justice, l'égalité, la promotion des droits des enfants et des familles et l'accès à des services éducatifs et de soutien de qualité sont les fondements de l'espoir et de la construction d'un nouvel ordre mondial, et que ces éléments devraient faire partie intégrante de notre mission éducative lasallienne ?

Nous découvrons tout le bien qui a été accompli, et les vies qui ont été touchées et transformées avec espoir dans l'héritage des siècles qui forment l'évolution et la croissance de la mission éducative lasallienne. Sur cette base, nous pouvons rêver d'une nouvelle mission et d'un nouveau monde éducatif lasallien, qui croit courageusement, affirme et relève les nouveaux défis qui nous ont été présentés en tant qu'éducateurs lasalliens au XXI^e siècle. Nous sommes appelés à poursuivre l'œuvre de Dieu et, en tant que cartographes d'aujourd'hui, à concevoir une nouvelle vision et un nouvel environnement éducatif qui, ensemble et par association, réalisent la promesse de Dieu de salut et de plénitude de vie pour tous.

Quittons maintenant la partie « contexte » de cette présentation et commençons à assumer la tâche de cartographes, en cherchant des directions et des chemins à envisager pour un avenir lasallien.

PARTIE III



**ORIENTATIONS ET PISTES
À ENVISAGER OU LA CARTE POUR
UN AVENIR LASALLIEN**





CHAPITRE 4

**UNE POIGNÉE DE SABLE,
CE N'EST PAS LE MONDE**



Alors que nous cherchons à tracer de nouvelles directions et de nouveaux chemins vers l'avenir, nous devons être aussi pragmatiques que le Fondateur l'était. Il a été le premier cartographe du nouvel Institut naissant. Aujourd'hui, plus de trois cents ans plus tard, l'Institut existe dans un monde globalisé intimidant et fracturé.

Ce monde n'est pas apparu du jour au lendemain. Le livre de Robert M. Pirsig, *Zen and the Art of Motorcycle Maintenance (Le Zen et l'art de l'entretien des motos)*, très populaire dans le monde entier, nous a avertis de cette rupture à venir (Cf. An Inquiry into Values 1974 - Une enquête sur les valeurs). Pirsig remet en question le préjugé culturel du monde occidental envers les propositions philosophiques aristotéliennes, le rationalisme classique et la pensée dualiste. Pirsig a écrit sur le danger d'une philosophie ou d'une approche culturelle unique qui manifeste un monopole sur la vérité que tout le monde doit accepter. Il a dit avec perspicacité :

Nous prenons une poignée de sable dans le paysage sans fin de la conscience qui nous entoure et appelons cette poignée de sable : le monde.

On voit bien que le parti pris culturel myope que Pirsig identifie existe aujourd'hui. Les préjugés idéologiques sont ancrés dans les machinations économiques mondiales, les arrangements médiatiques, les lieux de divertissement et les

Les préjugés culturels, philosophiques et religieux de l'hémisphère nord, devenu l'Occident, sont ancrés de manière disproportionnée dans la structure des puissances mondiales actuelles.

interactions géopolitiques. Ce sont les manifestations d'un état d'esprit omniprésent et prédominant. Les préjugés culturels, philosophiques et religieux de l'hémisphère nord, devenu l'Occident, sont ancrés de manière disproportionnée dans la structure des puissances mondiales actuelles. Malheureusement, cette intrusion systémique et étouffante est également évidente dans le fonctionnement et les opérations de l'Église elle-même, qui émerge de ces mêmes prédispositions ou de prédispositions similaires.

Il y a environ deux millénaires, saint Paul a donné à l'Église de bons conseils pour ne pas tomber dans ce piège de la pensée étroite, partielle et myope :

Ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de vos esprits, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, acceptable et parfait. (Rm 12: 2).

Ou, ce qui est peut-être plus pertinent, une observation plus récente d'Albert Einstein peut être envisagée afin de remédier à cette situation :

« Aucun problème ne peut être résolu à partir de la même conscience qui l'a créé. »

Si les partis pris de l'hémisphère nord et de l'Occident prédominent dans les structures mondiales du pouvoir, des influences concurrentes sont également présentes. Paradoxalement, le monde est en même temps plus diversifié que jamais sur le plan idéologique, religieux, culturel et économique, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Nous avons un monde fracturé et brisé ! Le résultat est une séparation sans équivoque qui découle de réalités conflictuelles et contradictoires qui, bien que prétendument « mondiales », ne rassemblent pas en fait les personnes dans la paix et l'harmonie. Nous voyons des réfugiés qui fuient les persécutions, la famine, la guerre, la pauvreté, les conflits religieux violents, le terrorisme et les pandémies.

Nous voyons les scandales de l'Église et ses luttes intestines rendus publics. Les puissants prennent des décisions qu'ils pensent que tout le monde doit accepter parce que c'est la « bonne façon » de penser et d'agir - c'est-à-dire leur façon ! Quelle perspicacité que cette observation de Pirsig selon laquelle une poignée de sable n'est pas le monde !

LA NATURE ET LE NATUREL

Lorsque nous considérons les progrès de la technologie, de la médecine et des communications, nous devons reconnaître que ce qui a toujours été considéré comme une loi naturelle « immuable » a déjà été changé, transformé et fracturé.

Aujourd'hui, la notion même de ce qui est « naturel » est débattue. Les personnes peuvent désormais modifier les systèmes construits par l'homme. Nous sommes capables de cloner, de cartographier et de manipuler l'ADN et le génome humain. Il existe des médicaments biochimiques qui peuvent modifier les émotions, les comportements et les appétits humains de toutes sortes. Nous apprenons à étendre ou à modifier le comportement des organismes et à les concevoir pour accomplir de nouvelles tâches. Nous réunissons des ingénieurs et des biologistes pour concevoir et construire de nouveaux composants,

réseaux et voies biomoléculaires, en utilisant ces constructions pour recâbler et reprogrammer les organismes vivants. Nous fusionnons maintenant des tissus vivants avec des composants mécaniques pour créer un système « biohybride » qui peut imiter les parties humaines. Nous avons développé la science du « génie climatique » qui intervient intentionnellement sur les systèmes climatiques naturels.

*Nous choisissons
qui et ce que nous
allons devenir d'une
manière à laquelle les
gens n'avaient même
jamais osé penser ou
imaginer ce qui était
possible ou "naturel"
auparavant !*

Les voies et les chemins que les Lasalliens avaient tracés avec tant de succès dans nos initiatives éducatives passées ne nous mèneront plus dans la direction que Jésus a tracée pour toute l'humanité il y a deux mille ans, ni dans celle que le saint Fondateur a tracée il y a trois cents ans. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, les humains peuvent choisir, choisissent et choisiront qui et ce qu'ils deviendront d'une manière que les personnes n'avaient jamais osé penser ou imaginer comme « possible » ou « naturel » !

Comprenons qu'il existe une alternative à la route de **ce qui est** et de ce qui sera. Nous devons créer une nouvelle carte qui nous montre le chemin de ce qui **peut être**. Cela demande de l'imagination, comme nous l'a dit Paul :

« Ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de vos esprits. »

Exprimé d'une autre manière, le grand philosophe et phénoménologue français Paul Ricoeur a déclaré avec force,

Toute conversion réelle est d'abord une révolution au niveau de nos images directives. En changeant notre imagination, nous modifions notre existence.

Nous ne pouvons plus nous imaginer simplement comme l'Institut international des Frères des Écoles Chrétiennes « divisé » en régions géographiques. Nous ne sommes pas, et nous ne devons pas être considérés comme un microcosme de notre monde fragmenté et fracturé. La pandémie mondiale du coronavirus n'a-t-elle pas détruit les divisions et les régions apparentes du monde ?

*Nous, Lasalliens, ne
devons pas nous présenter
involontairement comme
étant fragmentés par la
nation, la race, le sexe,
la couleur de notre peau
ou toute autre zone
géographique sur la carte
du monde.*

Tous les peuples, nations et cultures sont devenus unis dans la souffrance ! Nous, Lasalliens, ne devons pas nous présenter involontairement comme étant fragmentés par la nation ou par toute autre zone géographique sur la carte du monde, par la race, le sexe ou la couleur de notre peau.

Les Lasalliens transcendent les frontières, les étiquettes et les différences. La Famille lasallienne est une famille unie dans la foi et le zèle afin que nous *soyons unis*, peu importe d'où nous venons dans le monde. Cela ne se fait pas en cachant les différences et la diversité. Elle se réalise en encourageant, en exposant et en intégrant les meilleurs chemins qui mènent au message évangélique d'acceptation et d'amour. Nous accueillons la riche variété des différentes manières grâce auxquelles les Lasalliens ont découvert la révélation de Jésus dans le cadre de leurs expériences propres et uniques. Notre boussole lasallienne n'indique pas les régions géographiques du globe. Notre boussole lasallienne n'indique qu'une seule direction : elle indique l'amour inconditionnel de Jésus pour tous.

Nous ne devons pas commettre les mêmes erreurs que dans le monde fracturé actuel, des erreurs qui établissent des règles et des procédures qui exploitent le nationalisme, le régionalisme, la géopolitique et les idéologies rigides. Notre carte ne crée pas de voies qui limitent la diversité entre les peuples. Une carte lasallienne transcende les directions biaisées et banales qui mènent finalement à la division et à la discorde, empêchant la paix et l'harmonie entre les peuples uniques de notre globe. On n'aurait pas pu mieux le dire que dans le récent livre de Richard Rohr, OFM, *Le Christ universel* :

Une notion cosmique du Christ ne concurrence et n'exclut personne, mais inclut tout et tous (Ac 10:15, 34) et permet à Jésus-Christ d'être enfin une figure de Dieu digne de l'univers entier.

C'est pourquoi notre Famille lasallienne doit créer une nouvelle carte lasallienne. C'est pourquoi nous devons créer de nouveaux moyens pour en faire notre priorité, comme l'enseignait le saint Fondateur, pour nous rappeler que nous sommes tous, avec toute notre diversité et toutes nos différences, en la Sainte Présence de Dieu.



CHAPITRE 5

UN *CLIC* POUR GUÉRIR LES FRACTURES DE NOTRE MONDE ?



Alors que nous nous efforçons de transformer notre imagination afin de répondre efficacement aux signes des temps, les Lasalliens chérissent l'image que nous sommes vraiment et toujours en la Sainte Présence de Dieu.

Le Fondateur a lancé cette image irrésistible au XVII^e siècle. Depuis lors, cette image a soutenu et dynamisé le zèle pour notre Mission au cours des trois derniers siècles. Le Fondateur nous rappelle que, où que nous soyons, il n'y a pas de lieu qui ne soit honoré par la présence de Dieu. Cette image nous rappelle également que la salle de classe est un espace sacré où les cœurs sont touchés et où l'Esprit de Dieu imprègne chaque action et chaque relation.

Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, nos salles de classe ne sont plus limitées par quatre murs à l'intérieur desquels nous pourrions plus facilement contrôler la conduite et l'attention des élèves.

NOS SALLES DE CLASSE NE SE TROUVENT PLUS SEULEMENT DANS UN ESPACE PHYSIQUE, ELLES SE TROUVENT DANS UN *CLIC* !

Cliquer, cliquer et cliquer encore sur un ordinateur en entrant dans un non-espace, le « nuage » technologique - en ligne, sans murs, sans limites, sans personnes, sans limites ! Où est la présence de Dieu dans un « nuage » qui n'est rien nulle part, rien, sans lieu ? Ce n'est certainement pas ce « nuage » qui a conduit les Israélites à travers le désert.

Les Lasalliens sont mis au défi de rendre possible la vision de la réalité d'un Dieu aimant et miséricordieux dans un domaine éducatif qui n'est pas contenu ou contrôlé dans l'espace matériel. La réalité d'aujourd'hui est un phénomène qui n'a jamais été vécu auparavant. L'éducation d'aujourd'hui n'est pas confinée ou limitée à l'espace, aux livres ou au temps. En plus de cet état confuse de l'éducation, la technologie nous a permis d'entrer dans un monde « irréel » : la réalité *virtuelle*. Comment donner un sens à tout cela ?

En tant que cartographes dans ce nouveau monde, les Lasalliens doivent explorer de nouvelles voies pour rendre la Sainte Présence de Dieu réelle, pertinente et accessible. Il s'agit d'un besoin urgent et d'un appel pressant pour tous les éducateurs lasalliens. Beaucoup de ceux qui sont confiés à nos soins luttent contre la pauvreté économique et la pauvreté de la faible estime de soi. Nombreux sont ceux qui, dans le monde entier, subissent la pression des dangers d'une société violente et souvent marquée par des préjugés raciaux

ou religieux. Cela conduit souvent à la perte de certains de nos plus grands dons traditionnels pour nos étudiants : la sécurité, l'espoir et une image de la Sainte Présence de Dieu.

Nous devons permettre à chacun de découvrir sa bonté en lui-même. Nous devons nommer et concrétiser cette bonté et cet amour de manière si efficace qu'ils puissent commencer à croire en leur propre bonté. C'est ainsi que nous pourrions amener les personnes qui nous sont confiées à la Présence de Dieu, un Dieu qui veut la plénitude de la vie pour tous les peuples. Nous devons croire que chaque rencontre avec ceux dont nous nous efforçons de toucher le cœur est une rencontre avec Dieu, qu'elle ait lieu entre les quatre murs d'une salle de classe, dans le royaume ouvert sans limites du « nuage » ou dans le monde irréel / réel de la réalité virtuelle.

LA SAINTE PRÉSENCE DE DIEU MAINTENANT

Le Fondateur nous a fait comprendre que Dieu était partout : dans les événements qui l'ont affecté, dans les Frères avec lesquels il partageait la vie communautaire, dans les pauvres confiés à ses soins. Dieu était l'Esprit persistant et la Présence qui, imperceptiblement, ont fait avancer sa vie sur un chemin qu'il n'avait jamais envisagé ni anticipé. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau dans un monde que nous n'avons ni envisagé ni anticipé.

Nous devons donc nous demander **qui** est ce Dieu dont nous nous souvenons de la présence, qui peut être compris dans le monde d'aujourd'hui. **Où se trouve ce Dieu ? Comment nous souvenons-nous** de la présence de Dieu dans le monde technologique d'aujourd'hui afin de pouvoir réimaginer de façon créative notre association et notre engagement dans la mission éducative lasallienne ? En tant que membres de la Famille lasallienne, nous sommes le visage et la présence de Dieu chaque jour. Maintenant, nous devons aussi trouver de nouvelles voies pour être cette réalité dans l'existence fracturée que la technologie a engendrée au XXI^e siècle.

Relevons le défi d'être des chercheurs lasalliens et frayons-nous un chemin pour que tous puissent chercher Dieu, voire être capables de « cliquer » et de trouver le Dieu qui veut que chacun connaisse la vérité, la justice et la paix.

*Tu me chercheras et me trouveras quand tu me
chercheras de tout ton cœur. (Jr 29:13)*

Bien sûr, nous montrons la présence de Jésus dans nos cœurs par la façon dont nous vivons les *douze vertus* et par notre engagement à l'appel des béatitudes. L'Esprit de Dieu habite en chacun de nous et dans notre communauté de foi lasallienne alors que nous servons passionnément d'anges gardiens pour les jeunes et tous ceux qui nous sont confiés, et que nous nous engageons passionnément à guérir les blessures de notre monde fracturé.

Dieu n'a pas créé ni voulu un monde qui favorise la rupture du racisme, de l'injustice ou de la violence. Dieu ne veut pas que les pauvres soient mis à l'écart. Dieu ne souhaite pas que les riches s'enrichissent aux dépens de ceux qui vivent en marge et qui luttent chaque jour pour la dignité, le respect, le soutien et l'amour. Dieu est présent et son Esprit habite au milieu des pauvres, dans leurs cœurs, leurs âmes, leurs luttes et leurs désirs. Une spiritualité lasallienne qui embrasse et appelle un Dieu aimant et miséricordieux à être présent dans nos réalités quotidiennes doit entendre les cris des pauvres et des opprimés dans notre monde. Une spiritualité lasallienne nous appelle à être leurs défenseurs.

Il ne suffit pas d'entonner pieusement une « option préférentielle pour les pauvres. » L'option pour les pauvres exige que les Lasalliens s'engagent dans une « guerre contre la pauvreté » par le biais de notre mission éducative si l'on veut que cette phrase soit plus qu'agréable mais sans conséquence. Pour être de vrais Lasalliens dans le monde d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous dérober aux risques. Nous devons nous adresser à l'autorité et démanteler les structures systémiques qui ne soutiennent pas la dignité des personnes.

*Il ne suffit pas
d'entonner
pieusement
une « option
préférentielle pour
les pauvres. »*

Pour reprendre les mots d'Elizabeth Barrett Browning,

*La Terre est remplie de paradis. Et chaque buisson
commun s'enflamme avec Dieu : Mais seuls ceux
qui le voient enlèvent leurs chaussures.*

Nous, Lasalliens, *voyons* le monde fracturé. Nous enlevons *nos chaussures* lorsque nous enseignons dans un paysage accidenté afin d'être aux côtés des personnes qui souffrent. Il n'y a pas de lieu sur une carte lasallienne qui ne soit imprégné de la Sainte Présence de Dieu et qui ne nous y conduise pas. Notre carte lasallienne ne permettra pas aux gens de se contenter de belles homélies, ou d'oraisons pieuses et plausibles. Nous marchons avec tous ceux qui sont dans le besoin jusqu'à ce que nous fassions de la paix, de la justice et de l'intégrité de la création de Dieu non seulement une réalité virtuelle, mais la vraie réalité vécue par tous les peuples.





CHAPITRE 6

TRACER LES VOIES VERS UN MONDE ET UNE ÉGLISE INCLUSIFS



Alors que nous enlevons *nos chaussures* et nous préparons à marcher sur la route très difficile qui consiste à rendre la Sainte Présence de Dieu réelle pour le monde d'aujourd'hui, soyons pleinement conscients qu'elle nous causera de la douleur et de la détresse.

De plus en plus, nous voyons des forces et des idéologies mondiales qui s'opposent à la formation d'une vision pour un monde inclusif. De plus en plus, notre monde accepte l'intolérance pour la diversité et ne respecte pas les différentes cultures et traditions religieuses. La preuve de cette division est clairement visible dans la multiplication des incidents d'actes terroristes odieux dans le monde entier.

La persistance de l'aliénation et de la violence empêche l'avènement d'un monde inclusif qui respecte la riche et abondante variété des personnes partout dans le monde. Nous pensons donc qu'il est approprié et urgent que les Lasalliens abordent cette question dans le cadre de leur mission éducative : Qu'est-il arrivé à l'*ecclésiologie de communion* de Vatican II qui mettait l'accent sur un changement radical par rapport aux conceptions antérieures de l'Église sur la sainteté ? À l'image de l'Église en tant que peuple de Dieu, nous avons été invités et appelés à un renouveau. Ce devait être un renouveau non seulement de l'Église dans le monde moderne, mais aussi du rôle de tous les hommes et de toutes les femmes dans la promotion de la Bonne Nouvelle et la construction du Royaume de Dieu sur terre, pour tous les peuples.

Il est clair que Vatican II a créé une nouvelle carte pour l'Église. L'Église ne devrait plus se comprendre comme séparée du monde, séparée de ses réalités et de ses problèmes. La *Gaudium et Spes* (1) a insisté sur le fait que rien de ce qui est véritablement humain ne manque de trouver un « écho » dans le cœur de ceux qui suivent Jésus. C'est pourquoi tous les hommes et les femmes de bonne volonté devraient se sentir profondément solidaires de l'humanité tout entière et de son histoire, dans toute sa diversité.

La mission éducative lasallienne a été bénie dans son histoire par un partage géographique, religieux et culturel. Elle a nourri des communautés centrées sur l'esprit de foi, de service et de mission du saint Fondateur. Nous sommes convaincus que les Lasalliens sont équipés pour recréer une carte visionnaire qui établit des chemins et des autoroutes vers une nouvelle ecclésiologie œcuménique et communautaire. Cela peut faciliter le développement d'une

Église en tant que peuple de Dieu. Une telle carte répond à l'appel universel en faveur d'un respect inclusif et intégré de toutes les personnes en tant qu'enfants de Dieu, citoyens et intendants de sa création. Une nouvelle carte éducative lasallienne montrera les nombreuses routes diverses et variées que notre monde globalisé peut offrir.

Une nouvelle carte ne se contentera pas d'indiquer les repères géographiques ou culturels limités et exclusifs qui prédominent au sein de l'Église institutionnelle. La poursuite de l'objectif de la sainteté pour tous dans l'Église devrait, *de facto*, ouvrir et démocratiser le dialogue dans l'Église, tout comme Vatican II a ouvert les fenêtres de Rome il y a plus de cinquante ans. Il ne suffit pas que les Lasalliens croient uniquement à la *liberté de religion* ; nous devons également nourrir la *liberté dans la religion*. Nous le faisons en facilitant et en encourageant des dialogues ouverts et constructifs sur les différences. Cette inclusion et cette ouverture doivent être reflétées et pratiquées à travers et au sein de notre mission éducative lasallienne dans l'esprit du saint Fondateur et comme l'a envisagé Vatican II.

L'Église, construite sur la communion, nécessite la participation de tous les peuples avec, dans et à travers l'abondante richesse de notre diversité. Pourtant, à ce jour, nombreux sont ceux qui, dans le monde chrétien, résistent à ce type de démocratisation et de communion. Ils s'accrochent à des images plus anciennes, plus autoritaires, plus contrôlantes et plus exclusives de l'Église. Au lieu de la « communion » en tant que peuple de Dieu, cette approche amène involontairement l'« ex-communication » comme stratégie de choix pour une Église, une stratégie dont on pense à tort qu'elle protège l'idéologie institutionnelle de l'Église. Les adeptes de cette stratégie courent le risque de devenir des idéologues religieux au sein même de l'Église, proclamant qu'il vaut mieux être une Église plus petite où tout le monde chante *le même cantique* ! Ce genre de conformité contrôlée ne laisse aucune place à l'inspiration et à la grâce du Saint-Esprit pour *allumer en nous le feu de l'amour divin*.

Les Lasalliens doivent s'efforcer de tracer de nouvelles voies qui rassemblent le Peuple de Dieu tout en restant loyaux et fidèles à l'Église. Nous le faisons tout comme le Fondateur l'a fait, par et à travers notre mission éducative et en embrassant le fascinant et convaincant message d'inclusion de Paul pour être *toutes choses pour tous les peuples* (1 Co 9:22).

Il ne suffit pas que les Lasalliens croient uniquement à la liberté de religion ; nous devons aussi nourrir la liberté dans la religion.

Les approches amplifiées dans *Lumen Gentium* encouragent les Lasalliens à tracer de nouvelles voies pour le monde d'aujourd'hui. *Lumen Gentium* introduit une nouvelle image de l'Église, une image qui inclut non seulement le clergé et les religieux mais aussi les laïcs en tant que participants à la mission partagée du Christ comme prophète, prêtre et roi. Il nous est rappelé à tous, y compris les laïcs, que nous participons à la mission salvatrice de l'Église. Il s'agit nécessairement et véritablement d'une mission inclusive. De cette manière, et avec un tel engagement lasallien, nous nous associons et exprimons notre foi à l'Église en enseignant et en modelant l'espoir d'une Église inclusive en tant que Peuple de Dieu.

DISPARITÉ INSTITUTIONNELLE DANS L'ÉGLISE

Il y a un besoin opportun et critique pour les Lasalliens de s'associer à l'Église institutionnelle. Lorsque nous considérons la démographie et les tendances mondiales actuelles de l'Église, ainsi que celles de notre Institut, nous voyons des signes de disparité institutionnelle et organisationnelle. De nombreux fidèles pensent que la composition mondiale actuelle de l'Église institutionnelle ne représente pas équitablement la magnifique diversité qui existe entre les personnes. Sur les quelque 1,3 milliard de catholiques dans le monde, beaucoup vivent en dehors de ce que l'on appelle le monde occidental. D'ici le milieu du siècle, ce groupe devrait passer à près des deux tiers. La plupart d'entre eux vivront dans l'hémisphère sud. À l'heure actuelle, cependant, deux tiers des 415 000 *prêtres catholiques du monde* se trouvent dans l'hémisphère nord.

Pendant plusieurs centaines d'années, l'Europe, et en particulier Rome, a été considérée comme le *centre du christianisme*.

Envisageons-nous toujours Rome ou l'Occident comme le centre de gravité du christianisme ? Si oui, nous avons

certainement besoin de lentilles de correction, car le centre de gravité se déplace maintenant bien au sud de l'équateur.

Nous avons besoin de verres correcteurs encore plus puissants si nous ne voyons pas que ce passage de l'hémisphère nord à l'hémisphère sud radicalement changé l'apparence de l'Église catholique romaine. Le catholicisme n'est plus seulement un phénomène de l'Occident développé,

Le catholicisme n'est plus seulement un phénomène de l'Occident développé, avec des visages principalement blancs.

avec des visages principalement blancs. Qu'en est-il de l'intégration dans l'Église ou dans l'Institut ? Regardez à nouveau ce « centre du christianisme » !

Dans ces circonstances, il semble que nous, Lasalliens, soyons obligés de réfléchir attentivement à nos propres structures et à notre organisation. Nous devons prendre Paul au sérieux lorsqu'il a écrit aux premières communautés chrétiennes de Galatie il y a deux mille ans,

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un dans le Christ Jésus. (Gal 3:28)

Paul, avec insistance et sans équivoque, expose le message de l'Évangile de Jésus : *tous* sont inclus dans l'Église, point final ! Paul enseigne que maintenant, par la foi et en suivant l'Évangile de Jésus qui est l'amour et l'inclusion de tous, la grâce et le salut sont à nous. Il déploie pour nous la relation entre l'Ancienne Alliance et l'Évangile de Jésus, une relation qui a ouvert et libéré l'amour salvifique de Dieu pour tous. Il dit que tous les peuples sont maintenant embrasés par la liberté de la rédemption, de la grâce et de l'amour de Jésus.

Être disciple de Jésus, c'est appartenir à une Église qui embrasse *l'universalité de l'humanité et qui* n'est pas seulement limitée par les interprétations, les contrôles et les compréhensions culturelles passées de la volonté de Dieu pour nous :

Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pas pour abolir mais pour accomplir. (Mt 5:17).

Cette vérité est aussi vraie aujourd'hui qu'elle l'était il y a deux mille ans. Cependant, ce que nous devons affronter aujourd'hui, ce sont les interactions et les intercommunications de notre société mondialisée. La société d'aujourd'hui a apporté une immédiateté et une connectivité aux différences des personnes d'une manière qui n'a jamais été vue auparavant dans l'histoire du monde.

Notre mission éducative lasallienne doit nous montrer la voie d'un dialogue ouvert avec toutes les personnes, dans le respect des diverses manières dont elles recherchent la vérité et la compréhension. Nous ne devons pas manquer de reconnaître que la diversité des fondements culturels des croyances représente un défi important pour nous et pour l'Église institutionnelle. En effet, ceux qui vivent dans l'hémisphère sud apportent, en réponse à l'Évangile de Jésus, des points de vue et des dons différents de ceux qui vivent dans l'hémisphère nord, à l'ouest et à l'est. Ceux des régions en développement

apportent des perspectives différentes de celles des régions développées. Il y a des voix asiatiques, des voix africaines, des voix sud-américaines, des voix nord-américaines, des voix océaniques, et d'autres encore. Toutes ces voix ont des idées différentes qui peuvent être partagées.

Qu'en est-il des différentes perspectives religieuses des personnes de couleur, des marginaux, des jeunes ou des personnes âgées ? Comment pouvons-nous, comprendre avec amour et sans accusations inconsidérées et blessantes, les questions explosives et controversées de la sexualité humaine, ainsi que les groupes d'intérêt et les questions de société qui s'y rapportent : les divorcés, la communauté LGBTQ, le contrôle des naissances, les relations sexuelles avant le mariage, les mariages homosexuels, les questions d'identité sexuelle ?

Les désaccords, les actes de terrorisme et les conflits religieux sont actuellement en augmentation dans tous les domaines de la société. Au lieu de l'harmonie et de la paix, le « mondialisme » a fait place à un « populisme » qui fragmente les groupements humains, contraignant les moins puissants à suivre des voies idéologiques restreintes et à sens unique vers la vérité, ou plutôt, vers la version populiste de la vérité ! Le monde d'aujourd'hui est le théâtre d'une corruption et des violations des droits de l'homme croissantes, et d'une diaspora de réfugiés d'une ampleur et d'une croissance stupéfiantes. Simultanément, les cliques fondamentalistes de plus en plus puissantes au sein de toutes les religions institutionnelles détruisent tout espoir de paix et d'harmonie.

Ces populistes religieux ont fait un Dieu idéologique, un Dieu à leur propre image et non l'inverse ! Avec de telles idéologies, l'inclusion de tous les peuples n'est qu'une fiction. Et soyons honnêtes, nous, les catholiques, ne sommes pas à l'abri de telles divisions. Récemment, dans l'Église, nous avons même vu des manifestations publiques de division au sein de la hiérarchie.

Les Lasalliens doivent créer une feuille de route qui conduira le monde d'aujourd'hui vers une autocorrection, une révélation qui créera un équilibre global et durable par l'acceptation de la diversité dans les noyaux culturels de nos sociétés et de notre Église. Nous devons conduire les personnes vers cette vision, qui se cache déjà dans tant de croyances spirituelles diverses dans notre monde. Une telle carte peut être le catalyseur d'un réveil mondial. Un examen rapide des principaux enseignements des différentes religions dominantes révèle une compatibilité qui implique un partage important de points de vue moraux et humains :



Le judaïsme

« Il t'a montré, ô mortel, ce qui est bon. Et qu'est-ce que le Seigneur exige de toi ? Que tu agisses avec justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi 6:8).



Le bouddhisme

Le Bouddha a encouragé la « noble voie octuple », la « voie du milieu » qui permet d'éviter les extrêmes.



Le taoïsme

Dans la tradition philosophique chinoise du Tao, le but est d'avoir l'harmonie comme ordre naturel au sein de l'univers entier.



L'islam

Le Mizan du Coran encourage l'équilibre et la modération afin que les gens considèrent la justesse et la régularité de leurs actions.



Le christianisme

« Par conséquent, vous n'êtes plus des étrangers, mais des concitoyens du peuple de Dieu et des membres de sa famille, construits sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Jésus-Christ lui-même comme principale pierre angulaire. En lui, tout l'édifice est uni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. Et en lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour devenir une demeure dans laquelle Dieu vit par son Esprit. » (Ep 2:19-22).

Nous devons avoir la foi que nous, renforcés par l'esprit du saint Fondateur, pouvons relever le défi et créer une carte qui indiquera les chemins vers une réalité mondiale inclusive. Nous voyons la vérité poignante et la perspicacité que le pape François a exprimées le 1^{er} octobre 2013 dans la revue *La Repubblica*:

Je crois en Dieu, pas en un Dieu catholique. Il n'y a pas de Dieu catholique, il y a Dieu, et je crois en Jésus-Christ, son incarnation.

Ça, c'est de l'inclusion !



CHAPITRE 7

LE RÔLE DES FEMMES DANS L'ÉGLISE ET L'INSTITUT



À la lumière de l'accent mis par le chapitre précédent sur la promotion d'un monde et d'une Église inclusifs, nous pensons qu'il est important d'attirer une attention spécifique et particulière sur le développement et la promotion du rôle des femmes dans la société, dans l'Église institutionnelle et dans notre Famille lasallienne.

C'est une question chrétienne, une question de justice, une question mondiale, une question d'Église, une question d'Institut. Il s'agit vraiment d'une question humaine.

Le temps est venu pour toutes les institutions et les personnes de se pencher sérieusement sur cette question. Nous devons présenter de manière réelle et sans équivoque les valeurs chrétiennes en nous basant sur ce que notre foi nous enseigne : les hommes et les femmes sont créés « à l'image et à la ressemblance de Dieu », sans réserves ni limitations.

Ce n'est pas un sujet qui concerne uniquement les femmes. Il ne s'agit pas d'un sujet spécialisé qui doit être compris comme une question concernant uniquement les femmes. C'est une question chrétienne, une question de justice, une question mondiale, une question d'Église, une question d'Institut. Il s'agit vraiment d'une question humaine. C'est une question de légitimité et de respect de la dignité des individus, une question d'inclusion de tous les enfants de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. C'est un sujet qui doit être abordé si nous voulons être des chrétiens remplis de foi pour le XXI^e siècle.

Il est significatif que nous soulignons dès le départ que nous n'abordons pas les questions de théologie doctrinale ou les enseignements concernant la tradition de l'Église selon lesquels l'ordination sacerdotale est réservée aux seuls hommes. Cependant, nous demandons, soutenons et encourageons simultanément le Magistère de l'Église à examiner sérieusement et de toute urgence ces enseignements et à faciliter un dialogue ouvert et constructif qui examine les fondements théologiques de leur position traditionnelle d'exclusion concernant l'ordination des femmes à la prêtrise ministérielle.

Nous devons nous rappeler que les premières pratiques de l'Église ne concernaient pas seulement les apôtres masculins, mais tous les fidèles disciples de Jésus, hommes et femmes. En abordant ce sujet, nous devons nous rappeler le mandat familial que Jésus a donné à Pierre et qui constitue la base des structures hiérarchiques évoluées de l'Église :

Je te le dis, tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. (Mt 16:18-19)

Cependant, nous devons également rappeler que dans ce même Évangile, Jésus ne parle pas seulement à ses apôtres masculins mais aussi à tous ses disciples, hommes et femmes qui font partie de sa « communion » de croyants nouvellement établie, avec une inclusivité que la tradition en évolution en est venue à considérer comme définissant le Peuple de Dieu. Jésus s'adresse à ces disciples, hommes et femmes, remplis de foi :

En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous le répète, en vérité, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre sur ce que vous demandez, cela sera fait pour vous par mon Père qui est aux cieux. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. (Mt 18 : 18-20).

Il est essentiel de noter ici que, lorsque Jésus établit son Église, il ne limite ni ne qualifie les « deux ou trois » réunis en son nom avec lesquels il est présent, aux seuls hommes. Il ne dit pas non plus aux hommes seulement que lorsque « deux d'entre vous se mettent d'accord sur la terre sur tout ce que vous demandez, cela sera fait pour vous par mon Père qui est aux cieux. » Cette inclusion essentielle de tous les disciples, hommes et femmes, dans l'Église de Jésus a été clairement réaffirmée deux mille ans plus tard. Dans *Lumen Gentium*, au Chapitre II : 12), où nous lisons :

La collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint, ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs », elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel.

Au cœur de notre compréhension, nous croyons que les femmes, en tant que personnes influentes, avec leur voix, par leur leadership et leur contribution dans l'Église institutionnelle et au sein de notre Famille lasallienne, sont

égales aux hommes dans tous les aspects de prise de décisions. Nous ne pouvons pas ignorer la tendance qui, dans le monde d'aujourd'hui, avance indéniablement dans une direction où les femmes et les hommes sont des partenaires égaux avec des chances égales. Nous devons créer une carte lasallienne qui donnera une orientation et une substance aux structures organisationnelles et à la spiritualité de notre Église et de notre Famille lasallienne pour un rôle plus inclusif des femmes. Une carte qui indique les chemins qui mènent à une communion d'amour dans laquelle les femmes et les hommes sont accueillis sur un pied d'égalité et sans exception est essentielle. Un tel esprit d'inclusion pour les femmes dirigeantes n'a pas été clairement évident dans l'histoire de l'Église institutionnelle.

Au fond, nous pensons que les femmes, en tant que voix, influenceurs, leaders et contributrices, sont égales aux hommes dans tous les aspects de prise de décisions.

EXAMINONS LES FAITS

L'Église institutionnelle n'a pas reflété l'inclusion mondiale croissante des femmes dans les structures sociétales et organisationnelles. Nous devons être sensibles au fait que, par ses propres actions et pratiques, l'Église institutionnelle a donné l'occasion à de nombreuses personnes de remettre en question son engagement en faveur de l'inclusion effective des femmes.

Les personnes ont constaté, par exemple, ce qui suit :

- + Lors de Vatican II, sur les presque 700 hommes présents, seules 15 femmes du monde entier étaient présentes ; elles n'avaient pas le droit de vote et n'étaient même pas autorisées à prendre la parole en public lors du Concile.
- + Au Synode des familles de 2015 à Rome, il y avait 270 hommes votants et pas une seule femme ayant le droit de vote.
- + Lors du Synode sur la jeunesse, les jeunes et le discernement vocationnel de 2018 à Rome, il n'y avait pas une seule femme ayant le droit de vote.

- ✚ Lors du Synode de 2019 à Rome sur l'Amazonie, il y avait 185 hommes et pas une seule femme ayant le droit de vote.

Les Lasalliens devraient réfléchir à leur réponse au déclin observable de la domination patriarcale dans le monde entier et se préparer à répondre aux nouveaux besoins éducatifs et religieux et à l'influence croissante des femmes dans la société et l'Église. Les femmes trouvent beaucoup plus de possibilités de réussite que jamais auparavant.

Par exemple, les faits suivants en disent long sur ce nouveau rôle plus puissant des femmes dans la société :

1. Dans le monde, les femmes représentent aujourd'hui 20 % des législateurs élus, soit presque le double du chiffre d'il y a quinze ans.
2. Dans le monde entier, les femmes sont beaucoup plus nombreuses à obtenir des diplômes universitaires.
3. Les femmes commencent à dominer un certain nombre de professions, notamment la comptabilité, la gestion financière, l'optométrie, la dermatologie, la médecine légale et les cabinets vétérinaires.
4. Les systèmes éducatifs préparent aujourd'hui une nouvelle génération de femmes leaders plus nombreuses que jamais.
5. Le nombre de femmes milliardaires dans le monde entier est en augmentation ; le nombre de femmes milliardaires asiatiques en particulier est passé de trois seulement en 2005 à vingt-cinq en 2014.

Ces nouvelles orientations puissantes ne semblent pas se refléter dans l'Église institutionnelle. Dans un article d'opinion paru dans le journal espagnol EL PAÍS en janvier 2019, la rédactrice en chef, Lucetta Scaraffia, de *Women Church World*, (*Femme, Église, Monde*) le mensuel publié par le Vatican, a déclaré avec audace :

Mais une autre question se pose maintenant, celle des femmes inexistantes et invisibles aux yeux des hiérarchies ecclésiastiques, habituées à considérer leur service comme acquis.

Cette situation devrait inciter les Lasalliens à devenir des cartographes qui mèneront tout le monde sur la voie du renforcement du rôle légitime des femmes. L'Institut peut être un modèle qui exprime concrètement la fin d'un patriarcat culturel, structurel et dominant ancré et continu. Heureusement, nous commençons à voir un peu de progrès même à la Curie du Vatican, car une nouvelle restructuration administrative reflète la nécessité de faire progresser le rôle des laïcs en général et des femmes en particulier. On commence à reconnaître qu'un laïc peut être capable de présider un dicastère. En fait, la Curie soutient l'idée que le leadership des laïcs devrait être encouragé, en particulier dans les domaines de la famille et de la vie, de la paix et de la justice, et de l'environnement.

Les Lasalliens devraient poursuivre leur tradition de répondre aux signes des temps en devenant des exemples d'inclusion des femmes dans les structures, l'organisation et la direction de la mission éducative de l'Institut. Au cours de ces dernières années, l'Institut devrait être fier d'avoir fait des progrès significatifs dans l'intégration et l'inclusion des femmes dans notre Famille lasallienne. Nous devons continuer dans cette direction positive.





CHAPITRE 8

PERSUASION. DIALOGUE. DISCERNEMENT.



Il ne faut rappeler à personne qu'il sera difficile de parvenir à un esprit d'unité pour soutenir l'acceptation et l'inclusion des femmes - et en fait, de tout le monde - dans l'Église et dans le monde.

Cependant, nous devons garder à l'esprit qu'une diversité kaléidoscopique de pensées et de valeurs est librement et facilement diffusée à tous les individus dans le monde technologique d'aujourd'hui, et que ces pensées et valeurs comprennent des pensées et des valeurs liées à la religion. La technologie d'aujourd'hui rend réel un « libre marché » de l'information, des idées, des valeurs et des croyances. Les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux ont accès à cette liberté. La religion s'est « démocratisée » !

Il devient aujourd'hui très difficile pour les autorités de se faire entendre clairement dans le cadre de la présence et de l'intrusion inéluctables de cette explosion technologique d'informations facilement accessibles. L'autorité

*L'autorité n'est plus
présumée détenir
une légitimité innée,
intrinsèque et inhérente
en tant que fournisseur
privilegié de la vérité.*

n'est plus présumée détenir une légitimité innée, intrinsèque et inhérente en tant que fournisseur privilégié de la vérité. Ceux qui détiennent l'autorité, que ce soit dans le domaine séculier ou religieux, doivent désormais gagner leur statut et leur pouvoir pour influencer les gens et les idées. Le pouvoir traditionnel de l'autorité de « décréter » et d'attendre l'accord docile des

gens a considérablement diminué. Désormais, l'autorité politique, culturelle, éducative, religieuse et autre doit être gagnée. Cette autorité ne se gagne pas par la coercition, le commandement ou le contrôle. Le pouvoir de l'autorité dans le monde d'aujourd'hui, compris comme la capacité d'influencer les autres et d'être considéré comme un leader d'opinion, doit être gagné par un esprit et un processus de persuasion, de dialogue et de discernement.

L'autorité, qu'elle soit laïque, éducative ou religieuse, ne peut plus simplement commander, dicter et contrôler les croyances et les valeurs des personnes. Une institution ou une entreprise éducative n'est même pas considérée comme pertinente si elle ne facilite pas un dialogue ouvert et constructif dans le cadre de son *modus operandi*. Comme nous l'avons déjà souligné, la liberté **de religion n'a de sens** que si la liberté existe **dans** la religion, en particulier dans les institutions religieuses.

Les Lasalliens peuvent répondre à ce besoin d'ouverture en créant une carte qui permettra à chacun de voir les chemins qui rapprochent les gens et qui facilitent la libre discussion de questions controversées. Nous devons le faire sans juger ou condamner négativement les autres, qu'ils soient non-croyants, croyants d'autres religions, autres catholiques ou autres lasalliens.

Compte tenu de la rupture et de la sécularisation généralisée dans la plupart des sociétés mondiales, notre Famille lasallienne doit être prête à accompagner et à encadrer tous ceux que nous rencontrons, même ceux qui ont des croyances différentes de celles que nous avons. Les respecter et dialoguer avec eux ne signifie pas que nous devons accepter tout ce qu'ils croient ou proposent. Cela signifie cependant que nous acceptons la dignité qui réside dans leur *droit inné* en tant que personnes, des personnes qui doivent être fidèles à la sainteté de leur conscience. John Henry Newman l'avait déjà dit : « la conscience est le premier de tous les vicaires du Christ. »

Nous respectons les différents chemins que prennent les personnes dans leur voyage unique vers le mystère et le sens de leur vie ! C'est ce que signifient la guérison, le respect et la solidarité. Il s'agit de persuasion, de dialogue et de discernement tout en interagissant avec les expériences et les croyances de l'autre personne. Si les chrétiens ne sont prêts à servir que ceux qui pensent et croient comme eux, alors comment peuvent-ils apporter l'Évangile de l'amour inconditionnel de Jésus à tous les habitants de la planète ? Comment alors nous, Lasalliens, « enseignons-nous à toutes les nations ? ».







LA GUÉRISON, PAS L'ÉTIQUETAGE DES PERSONNES

Des sujets importants et cruciaux doivent être abordés, des sujets controversés, difficiles et divers qui divisent les gens et provoquent de l'acrimonie entre eux, y compris les catholiques. Le recours passé à la doctrine, au légalisme, au contrôle et à l'autorité est devenu moins efficace dans ce monde ouvert et mondialisé. Aujourd'hui, beaucoup de gens sont plus ouverts et acceptent une spiritualité pastorale et relationnelle, qui n'est pas rigidement conforme à des rubriques inflexibles. Le contrôle, les jugements des *guerriers culturels* idéologiques religieux ne contribuent pas au processus de guérison dans le monde fracturé d'aujourd'hui.

Comme l'a dit le pape Benoît XVI dans son encyclique *Deus Caritas Est* :

Être chrétien n'est pas le résultat d'un choix éthique ou d'une idée noble, mais la rencontre avec un événement, une personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et une direction décisive.

Beaucoup de gens vivent maintenant une nouvelle situation qui « donne à la vie un nouvel horizon. » Voici quelques-uns des groupes les plus touchés :

-  Ceux, surtout les jeunes, qui éprouvent des incertitudes quant aux pratiques, valeurs et normes sexuelles, et sur bien d'autres questions psychologiques relatives à leur développement personnel. Ils ne sont pas accueillis avec une écoute ouverte, accueillante et réciproque par beaucoup dans l'Église. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*
-  Ceux qui vivent ensemble mais qui sont célibataires, gays, divorcés, remariés ou qui ont des problèmes d'identité de genre et sont qualifiés d'« objectivement désordonnés ». Nombreux sont ceux qui, au sein de l'Église, les condamnent comme des êtres malfaisants. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*
-  Ceux qui, lorsqu'ils ont des conflits moraux personnels, des questions et des critiques constructives sur les actions institutionnelles de l'Église, font l'expérience de l'isolement et de l'abandon. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*
-  Ceux qui croient beaucoup dans l'Église institutionnelle attachent plus d'importance à l'« orthodoxie », sous la forme de déclarations formulistes rigides, qu'à un esprit holistique et inclusif de l'amour de Jésus pour la personne. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*
-  Les fidèles catholiques qui, en toute conscience, croient qu'il existe nécessairement une distinction entre le droit civil et les pratiques morales fondées sur la religion dans une société ouverte, libre et démocratique. Ces fidèles sont jugés infidèles ; certains se voient même refuser l'Eucharistie. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*
-  Les fidèles qui ne se sentent pas soutenus parce qu'ils accordent plus d'importance aux questions d'environnement et d'intégrité de la création de Dieu qu'à la « guerre des cultures » et aux questions d'éthique sexuelle. *Ils se sentent exclus par l'Église institutionnelle.*

Ces exemples ne se veulent pas exhaustifs. Nous n'avons pas de réponses

prédéterminées. Nous souhaitons simplement affirmer, clairement et avec force, que les déclarations institutionnelles ou autoritaires seules, sans écouter les préoccupations des gens, ne mettent pas fin aux différences, ne guérissent pas les personnes, ni ne résolvent les problèmes. Au contraire, l'approche autoritaire *cause des problèmes* !

Prendre parti sur des questions idéologiques, étiqueter les autres comme libéraux, conservateurs, religieux, non-religieux, non-croyants, désordonnés ou hérétiques n'encourage pas les gens à s'écouter les uns les autres ou à écouter l'Église. Les Lasalliens écoutent les personnes et ne les étiquettent pas, car les étiquettes n'aident les idéologues qu'à s'écouter eux-mêmes.

Nous ferions bien de tenir compte de l'observation poignante du pape François, lors de la célébration de la messe à la basilique Saint-Pierre le 31 mai 2020 :

Le monde ne nous voit qu'à droite ou à gauche ; l'Esprit nous voit comme des fils et des filles du Père et des frères et sœurs de Jésus. Le monde voit des conservateurs et des progressistes ; l'Esprit voit des enfants de Dieu. Le regard du monde voit des structures à rendre plus efficaces ; le regard de l'Esprit voit des frères et des sœurs implorant la miséricorde.

L'écoute et la compréhension efficaces dans le monde d'aujourd'hui proviennent d'un profond discernement spirituel découlant du pouvoir d'une présence qui *sert et* non d'une présence qui contrôle.

CHAPITRE 9

IL N'Y A PAS DE GPS
QUI NOUS MÈNE À DIEU



Servir les gens en utilisant la persuasion, le dialogue et le discernement n'est certainement pas une tâche facile. En fait, la tentative d'intégrer et de guider les personnes vers le message d'amour inconditionnel de l'Évangile de Jésus est une entreprise énorme et complexe.

Pour les Lasalliens, la tâche de *construire de nouveaux chemins qui transforment les vies* implique nécessairement de tracer des voies et des orientations vers une destination ambitieuse : Dieu le créateur aimant.

En substance, l'Institut fait appel à la Famille lasallienne - ses éducateurs, ses chercheurs, ses prestataires de services aux jeunes et aux familles, ses spécialistes de l'aide sociale et autres - pour former un paysage nouveau, riche et chrétien. Il n'y a pas de moyens faciles ou superficiels pour y parvenir. Cependant, il existe de nombreuses et diverses directions qui peuvent être prises, et beaucoup d'entre elles seront certainement controversées. Nous avons tout intérêt à tenir compte de la perspicacité de Karl Barth lorsque nous réfléchissons aux voies à suivre :

Jésus ne donne pas de recettes qui montrent le chemin vers Dieu comme le font les autres maîtres des religions. Il est lui-même le chemin.

Les bonnes intentions, les pieuses exhortations et les techniques pédagogiques ne suffisent pas à nous donner les recettes *qui montrent le chemin vers Dieu*. La Famille lasallienne doit ***être le chemin*** avant de pouvoir ***enseigner le chemin***. Ce défi nous oblige à être des éducateurs, des mentors, des promoteurs et des innovateurs qui font plus que catéchiser le message chrétien. Il devrait nous inciter à voir d'abord comment nous pouvons être le chemin de façon holistique

La Famille lasallienne doit être le chemin avant de pouvoir enseigner le chemin.

par notre foi et ensuite *faire le chemin ensemble et par association avec notre zèle*. Le défi, pour les Lasalliens, n'est pas relevé par l'enseignement de formules écrites sur notre foi en Dieu. Relever le défi consiste à faire le choix vivant d'être des mentors et des exemples d'amour inconditionnel pour tous ceux qui sont confiés à nos soins.

Nous devons être là en particulier pour ceux qui sont considérés comme des parias, des intouchables et des marginaux, ceux qui sont traités comme étant foncièrement désordonnés et qui sont rejetés dans la société actuelle.

Nous pouvons être de tels cartographes dans la mesure où nous accompagnons, soutenons et facilitons la guérison de tous ceux que nous rencontrons et servons. Selon les mots de Barth, nous devons devenir le chemin tout comme Jésus était le chemin vers son Père céleste. Nous pouvons le faire dans la mesure où nous acceptons et embrassons avec amour et sans équivoque toutes les personnes dans nos enseignements et nos actions, nos structures et nos institutions, notre dialogue et notre prise de décision, nos rassemblements et nos communautés. Nous devons être là en particulier pour ceux qui sont considérés comme des parias, des intouchables et des marginaux, pour tous ceux qui sont traités comme étant foncièrement désordonnés et des marginaux dans la société actuelle. Et regardons les choses en face : si nous réussissons à le faire, nous devons être prêts, comme l'était le saint Fondateur, à recevoir les critiques de nombreuses personnes et autorités.

Pour les Lasalliens, relever ce défi signifie que nous devons nous associer avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté. Nous le faisons, non pas malgré, mais à cause de la diversité mondiale croissante dans notre monde qui se rétrécit. Notre *chemin* doit faire de nous plus que des donneurs de recettes, des dispensateurs de prescriptions chrétiennes rigides, doctrinales et exigeantes. Nous sommes des « disciples » de Jésus dans notre relation avec lui, tout comme il était présent et en relation avec toutes les personnes et leurs besoins particuliers.

Comme le saint Fondateur, nous servons les personnes dans leurs besoins et leurs misères. Le service lasallien n'est pas conditionné par les croyances et les dogmes que les gens professent. Nous sommes le Peuple de Dieu et fidèles à l'Église catholique parce que nous sommes des disciples de Jésus, parce que nous traitons avec amour et respectons la véritable diversité même entre nous, parce que nous partageons l'acceptation tout en embrassant la dignité de tous et leurs besoins particuliers et leurs différences, même si cela peut nous causer des difficultés et nous présenter des épreuves.

DE NOUVELLES FAÇONS DE PENSER

Nous sommes mis au défi d'abattre les murs rigides, idéologiques et culturels qui continuent à être construits, des murs qui séparent les gens et qui donnent lieu à des conflits mesquins et destructeurs. Nous ne pouvons pas abattre ces murs

*Devenez des
cartographes qui tracent
les sentiers, les routes,
les grandes avenues et
les grandes perspectives.*

simplement en proclamant des doctrines ou en donnant des recettes sur la manière efficace de transformer la pensée des personnes. Nous devons tenir compte de la profonde observation de Richard Rohr, OFM, dans son livre *The Gift of Contemplative Prayer* (Le don de la prière contemplative) :

*Nous ne nous imaginons pas de nouvelles façons de vivre,
nous nous imaginons de nouvelles façons de penser.*

Les cartographes deviennent des pionniers par leurs actions et leurs explorations. Les pionniers lasalliens sont les frères et sœurs qui accompagnent ceux qu'ils servent en devenant des citoyens responsables, des leaders attentionnés, et rien de moins que des agents chrétiens de transformation sociale. Cette transformation sociale fait du message de l'Évangile de Jésus une réalité pour tous, non pas parce que nous sommes tous les mêmes, mais parce que nous sommes tous « un » dans notre diversité grâce à l'amour inconditionnel de Jésus pour nous tous. Mais nous devons d'abord *vivre nous-mêmes suivant de nouvelles façons de penser*. Nous devons devenir les cartographes qui tracent les sentiers, les routes, les larges avenues et les grands panoramas modernes qui mèneront à l'esprit d'amour de Jésus, afin qu'il puisse entrer dans la vie de chacun. Nous pouvons accomplir cette mission si nous prenons avec enthousiasme le charisme du Fondateur comme boussole. Ce charisme devient le chemin, *le chemin* du saint Fondateur. Il est notre boussole pointant vers un horizon qui nous conduira, nous et ceux qui sont confiés à nos soins, vers le *Royaume de Dieu venu sur la terre comme au ciel*.

Pour que la Famille lasallienne soit une telle boussole, nous devons *vivre nous-mêmes suivant de nouvelles façons de penser*. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle mode ou d'une nouvelle idéologie chrétienne. Ce n'est pas une nouvelle théologie progressiste ou libérale. Cette dynamique doit s'intégrer autour de nos racines et traditions catholiques, autour du principe de l'*Imago Dei*, qui constitue le fondement du « faire » chrétien. L'*Imago Dei* déploie le Mystère Divin selon lequel tous, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu, même ceux qui regardent, pensent et croient différemment de nous. Cependant, ce Mystère révélé a été rabaissé dans l'imagination des personnes d'aujourd'hui en raison de la sécularisation des médias sociaux et de l'explosion technologique.

Thomas Groome, théologien, auteur et professeur au Boston College, dans son livre *Educating for Life : A Spiritual Vision for Every Teacher and Parent* (*Éduquer pour la vie : Une vision spirituelle pour tous les parents et éducateurs*), a écrit avec force sur cette dimension du christianisme :

Le principe de l'Imago Dei témoigne non seulement de la bonté essentielle des personnes, mais aussi de l'égalité dignité de tous les êtres humains - hommes et femmes, personnes de toutes les couleurs, classes et croyances. En tant que reflets de Dieu, tous ont une dignité essentielle qui leur donne le « droit inné » d'être traités avec respect et avec la dignité qui convient à une fille ou à un fils de Dieu. Tous les êtres humains ont des droits innés à ce qui est nécessaire pour devenir des personnes pleinement vivantes, et ils ont des responsabilités correspondantes pour maintenir les droits des autres - vivre pour la vie, vivre pour tous.

Nous sommes fidèles à cette tradition car nous, les Lasalliens, gardons à l'esprit la prudence présentée dans le *Catéchisme de l'Église catholique* :

Le bien commun concerne la vie de tous. Il appelle à la prudence de chacun, et plus encore de ceux qui exercent la fonction d'autorité... L'ordre des choses doit être subordonné à l'ordre des personnes, et non l'inverse.

C'est dans cet esprit et avec cette compréhension que notre Famille lasallienne pourra développer sa carte éducative, son territoire et ses horizons. Oui, nous devons rester fidèles à nos traditions catholiques. Mais nous devons animer cette tradition de manières nouvelles, uniques, significatives et extraordinaires afin de dispenser une éducation chrétienne efficace qui réponde aux besoins d'aujourd'hui. Le respect lasallien de la tradition n'est pas simplement un acquiescement docile aux recettes du passé ; il implique une action dynamique et pragmatique qui crée un nouvel avenir. Nous devons *vivre nous-mêmes suivant de nouvelles façons de penser.*





CHAPITRE 10

LES RELIGIEUX CÉLIBATAIRES CONSACRÉS: TOUJOURS D'ACTUALITÉ?



Certains disent que le célibat des communautés religieuses consacrées n'a plus de sens.

Ils sont convaincus que les communautés religieuses ne servent pas à grand-chose pour résoudre les problèmes mondiaux actuels. Ils affirment que la science, l'économie et la technologie ont remplacé les mythes religieux et la dépendance à la providence compatissante d'un Être divin pour remédier au désordre existentiel dans le monde. Leurs convictions sont renforcées par l'expansion du réseau mondial sécularisé de priorités politiques, sociales, de divertissement, médiatiques et culturelles. Les sécularistes idéologiques du monde globalisé considèrent les vœux traditionnels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance des congrégations religieuses comme des reliques désuètes d'une mentalité religieuse empreinte de fantaisie et d'illusions.

Face à ces perceptions, nous nous sentons obligés de constater que de nombreuses religions institutionnelles, y compris l'Église catholique, ont involontairement contribué à cette sécularisation polarisante.

L'argent est devenu le rédempteur qui apportera le salut dans le monde brisé d'aujourd'hui.

Globalement, cela s'est transformé en une dynamique qui a progressivement érodé les perceptions spirituelles et éthiques que les gens ont de la religion. L'argent est devenu le rédempteur qui apporte le salut dans le monde brisé d'aujourd'hui. L'argent promet la rédemption des souffrances et des injustices du monde. Malheureusement, au lieu d'être utilisée

de manière appropriée et juste, la richesse matérielle s'est souvent révélée être une force insidieuse et toxique au sein de la société. L'idolâtrie de l'argent a infesté le monde d'un autre type de pandémie, une pandémie omniprésente et non biologique appelée « société de consommation. »

Cette pandémie consumériste a également introduit des éléments dégradants, déformés et dommageables dans un certain nombre de religions à travers le monde. Certaines religions et leurs institutions associées ont publiquement fait preuve d'un manque de jugement quant à l'utilisation des richesses d'une manière conforme à leurs valeurs déclarées. Au lieu de favoriser le bien-être spirituel et matériel des personnes, en particulier des pauvres et des nécessiteux, elles ont créé une « sacrée zizanie. » !

La preuve de ce problème peut être trouvée dans le nombre croissant et l'influence des mouvements religieux institutionnels dans de nombreuses régions du monde qui suivent le soi-disant « Évangile de la prospérité. » Ces mouvements promeuvent la croyance selon laquelle la richesse et le succès financier sont la récompense de Dieu pour ceux qui se conforment à leurs enseignements. Ces églises enseignent que c'est la volonté de Dieu de leur faire des dons financiers ; en retour, elles promettent que ces dons auront pour résultat que Dieu augmentera la richesse personnelle du donateur. En substance, l'argent est devenu le souverain, le pourvoyeur et la divinité, une image moderne et gravée.

Un problème connexe peut être trouvé dans la montée du « télévangélisme. » Cette avancée des médias peut certainement être un moyen efficace et positif de faire connaître le message de Dieu au monde. Cependant, il est alarmant de voir combien de télévangélistes utilisent principalement leur soi-disant ministère pour accroître leurs ressources financières personnelles et institutionnelles. La valeur personnelle des trente meilleurs télévangélistes du monde entier est aujourd'hui estimée à des milliards de dollars, des milliards de dollars qui n'ont pas trouvé leur chemin vers le peuple de Dieu, surtout pas vers les jeunes et les familles marginalisées qui vivent dans la pauvreté et sont confrontés à un avenir sans espoir.

Malheureusement, même notre Église catholique romaine institutionnelle a vu des révélations de transactions financières frauduleuses et inappropriées. Dans un rapport publié en 2015, *Moneyval*, l'autorité d'évaluation financière du Conseil de l'Europe, a accusé le IOR l'*Istituto per le Opere di Religione* (la Banque du Vatican) de participer au blanchiment d'argent illégal depuis de nombreuses années, ainsi qu'à d'autres machinations illégales. Dans un rapport d'étape de 2017, ils ont indiqué que la Banque du Vatican ne s'était toujours pas tenue d'être responsable de crimes tels que la *fraude, l'évasion fiscale grave, le détournement de fonds et la corruption*. Au cours des dernières années, de nombreux autres scandales financiers illégaux ou contraires à l'éthique ont été rendus publics. Combien de milliards de dollars n'ont pas trouvé leur chemin jusqu'à ceux qui en ont le plus besoin ?

De telles expositions publiques sapent certainement la confiance dans la religion et les institutions religieuses. Il en résulte que, dans de trop nombreux cas, les communautés religieuses qui servent réellement les besoins des gens souffrent de la perception publique des institutions religieuses comme dilapidatrices.

LE CHARISME NÉCESSAIRE AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

De tels rapports nuisent sans aucun doute au dévouement et au charisme des communautés religieuses qui servent les pauvres dans le monde entier. L'opinion publique n'a plus conscience du fait que les communautés religieuses utilisent leurs ressources financières de manière à renforcer la dignité des personnes marginalisées et à aider les personnes dans le besoin.

Afin que notre Institut présente un cas convaincant et opportun pour la valeur et la pertinence de notre vie de communauté religieuse célibataire, nous devons raviver l'essence de notre charisme de disciples de saint Jean-Baptiste de La Salle. Alors que nous ravivons l'essentiel de notre vie de religieux célibataire, nous devrions apprécier et être attentifs à la puissance d'un charisme qui se déploie dans l'Église, telle qu'elle est exprimée dans le *Catéchisme de l'Église catholique* (2003) :

« Charisme » est le mot grec utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner une « faveur » ou un « don gratuit. » Les charismes, ou dons spirituels, sont des capacités spéciales données à tous les chrétiens par l'Esprit Saint pour leur donner le pouvoir de représenter le Christ et d'être un canal de la bonté de Dieu pour les gens. Qu'ils soient extraordinaires ou ordinaires, tous les charismes doivent être exercés au service de Dieu.

Nous comprenons le charisme du saint Fondateur comme un don spirituel. C'est un don dans lequel notre Dieu aimant et attentionné continue de nous appeler à servir les autres à travers des profès de notre communauté consacrée. Les vœux des Frères ne sont pas une réplique unique et prescrite des conceptions culturelles et spirituelles du passé. Les Frères peuvent s'engager à une compréhension renouvelée, réimaginée, réceptive au service du monde d'aujourd'hui tout en restant fidèles à l'essence de ce précieux charisme.

Les vœux des Frères ne sont pas une réplique unique et prescrite des conceptions culturelles et spirituelles du passé.

La Famille lasallienne doit faire comprendre que la vie consacrée des Frères en tant que communauté religieuse célibataire a une signification particulière et significative pour et dans le monde d'aujourd'hui. Notre consécration n'est pas une relique désuète du passé - à moins que nous ne la rendions insignifiante par notre incapacité à répondre adéquatement aux signes des temps !

Nous devons démontrer que notre engagement en tant que religieux profès est renforcé et maintenu dans et pour le monde d'aujourd'hui. Nous le faisons afin de manifester de façon unique notre engagement d'accomplir notre mission lasallienne dans le cadre de la mission globale de l'Église qui consiste à faire la volonté de Dieu sur terre au profit de toute la création. Il est essentiel que les Frères vivent et travaillent au sein de la Famille lasallienne en tant que religieux ayant fait des vœux. Ce choix que les Frères font librement n'est pas quelque chose qui les rend plus saints que d'autres, et il n'est pas nécessaire que d'autres fassent de même. C'est un choix que les Frères font avec une grâce et un appel donnés par Dieu, afin d'être plus efficacement « mondains » - oui, plus mondains en les libérant de manière pragmatique pour être mieux à même de servir les autres, concrètement en étant plus disponibles pour les autres, tout comme le saint Fondateur l'était il y a 300 ans.

L'« appel » des Frères à servir dans une communauté consacrée par vœux leur donne l'opportunité et le privilège de favoriser l'intégration du spirituel et du séculier dans ce monde fracturé. Grâce à l'utilisation éthique et sociale de nos ressources - personnes, argent et biens matériels - nous contribuerons à créer une carte nécessaire au monde et à l'Église. Grâce à notre mission éducative lasallienne, qui est centrée sur l'*option préférentielle des pauvres*, nous construirons des relations qui toucheront le cœur de tous afin d'accueillir l'amour inclusif et inconditionnel de Jésus pour tous.

Ces nouvelles voies ne seront possibles que si nous recherchons ouvertement, efficacement et pleinement les voies qui accueillent et embrassent nos partenaires et associés laïcs. Nous devons le faire non pas par tristesse ou par regret du fait que notre présence numérique a été réduite au fil des ans. Nous célébrons plutôt le fait que notre mission éducative lasallienne soit vivante et prospère grâce à l'intégration de laïcs, hommes et femmes, et de familles comme partenaires essentiels sur ce chemin de construction du Royaume de Dieu sur terre.

Dans le cadre des directives appropriées de l'Église, nous devrions créer pour et dans l'Institut de nouveaux types de structures de gouvernance et d'organisation opportunes et innovantes, qui nous intègrent en tant que religieux consacrés par vœux, avec des femmes, des hommes et des familles qui partagent et soutiennent notre charisme. Chacun devrait partager collectivement la gouvernance appropriée de nos structures organisationnelles dans l'exercice et la mise en œuvre de notre mission éducative lasallienne. Ces nouvelles structures ne doivent pas amoindrir les Frères en communauté

qui vivent dans le cadre de leurs propres responsabilités communautaires et adhèrent aux normes de gouvernance de l'Église établies et prescrites concernant les congrégations religieuses.

En créant ces nouvelles formes d'options communautaires associatives, nous pensons que nous renforcerons notre charisme lasallien en tant que religieux profès et que nous construirons une puissante communauté de lasalliens dédiée à l'expansion de notre mission. L'identité et le rôle des Frères restent vitaux. Cette évolution, sous la conduite de l'Esprit Saint et dans l'esprit du Fondateur, permet à toute la Famille lasallienne de devenir une seule et même personne au sein de l'Institut. Nous devons conclure que la manière de vivre en association, et la manière de vivre notre mission lasallienne, ne sont pas réservées aux seuls religieux profès, mais font partie d'une nouvelle fraternité et communauté créative élargie de Frères et de partenaires lasalliens qui travaillent ensemble en harmonie avec la volonté de Dieu à notre égard.

En tant que cartographes de notre avenir lasallien, nous devons poursuivre les tentatives déjà réussies dans tout notre monde lasallien pour être créatifs dans le développement de nouvelles façons de nous unir à nos partenaires. Avec une ouverture d'esprit et beaucoup de dialogue et de discussions, nous pouvons continuer à aborder la création de nouvelles structures communautaires plus étendues, telles que celles qui ont été formées dans certains cas pour inclure des hommes et des femmes célibataires, des hommes et des femmes mariés et des familles.

L'expansion et la création de ces nouvelles formes de *communautés intentionnelles* aideraient et inspireraient toute la Famille lasallienne en permettant une richesse culturelle, sociale et géographique unique au sein de notre réseau lasallien mondial. Notre Institut international devient le guide pour l'établissement de ces nouvelles communautés et associations lasalliennes. De telles communautés peuvent également créer un environnement fertile pour encourager certains à embrasser la vie consacrée dans l'Institut. Une telle nouvelle orientation du développement d'un *réseau de communautés lasalliennes intentionnelles* est un chemin audacieux vers une passion renouvelée pour notre mission et une renaissance de notre charisme en tant que Frères des Écoles Chrétiennes.

PARTIE IV



CONCLUSION





CHAPITRE 11

**EXPLORER DE NOUVELLES
AUTOROUTES POTENTIELLES POUR UN
XXI^E SIÈCLE LASALLIEN**



Alors que les délégués se réunissent pour le 46^e Chapitre général, tous les Lasalliens avec eux sont bien conscients des nombreux défis qui les attendent. Bien entendu, il ne s'agira pas de « faire comme si de rien n'était. »

Toute notre Famille lasallienne est convaincue que l'esprit du Fondateur nous poussera à être les cartographes qui traceront les nouvelles routes potentielles du XXI^e siècle.

Compte tenu de ce que nous avons exprimé dans cette présentation, nous suggérons quelques autres domaines familiers qui devraient être explorés avec une vigueur et une vitalité nouvelles. Nous ne présentons pas ces suggestions comme un facteur limitatif, ni ne définissons de remèdes spécifiques. Si nous voulons découvrir efficacement les autoroutes potentielles qui donnent une orientation spécifique à notre avenir, nous devons le faire *ensemble et par association*. Nous sommes convaincus que le 46^e Chapitre général peut commencer à tracer des voies spécifiques pour répondre à ce défi. Alors, la Famille lasallienne tout entière aura une perspective globale à partir de laquelle elle pourra tracer des routes spécifiques vers un avenir lasallien dynamique.

NOUS FAISONS CES SUGGESTIONS DANS LE CONTEXTE D'UNE INVITATION POUR LE CHAPITRE À RELEVER LES DÉFIS QUI SE PRÉSENTENT DANS L'IMMÉDIAT :

- Revitaliser et renouveler nos structures de gouvernance et d'organisation lasalliennes internationales et locales afin qu'elles permettent et réalisent notre rêve de diversité, d'inclusion, d'unité sociale et religieuse, et d'un monde sans murs ni frontières pour la construction du Royaume de Dieu.
- Revitaliser et renouveler notre mission éducative lasallienne au-delà des murs de la salle de classe afin de réaliser notre rêve d'embrasser le monde des pauvres, des migrants et de nos frères et sœurs qui souffrent de la violence et du racisme, et de plaider pour la justice et la paix pour tous.

- Revitaliser et renouveler notre itinéraire vocationnel lasallien avec de nouvelles initiatives de formation qui concrétisent notre rêve d'une association de Frères et de partenaires motivés par la foi et le zèle en tant que héros lasalliens, dévoués ensemble et par association pour l'avenir de la mission Lasallienne.
- Revitaliser et renouveler notre spiritualité lasallienne de manière à réaliser notre rêve de toujours nous souvenir de la présence de notre Dieu aimant et miséricordieux et d'inspirer tous ceux dont la vie est touchée par notre affection et notre pratique des vertus lasalliennes.
- Revitaliser et renouveler notre engagement envers l'Église, en tant que Peuple de Dieu, afin de réaliser notre rêve d'une communauté accueillante de croyants qui s'acceptent tous comme frères et sœurs sans exception.
- Revitaliser et renouveler notre engagement en faveur de la justice de manière à réaliser notre rêve d'un monde guéri des divisions de race, de croyance, de culture, des préjugés sexuels et de toutes les formes de discrimination, en faisant advenir la paix qui, selon le dessein de Dieu, doit régner partout.

En relevant ces défis généraux, nous pensons que les membres du Chapitre seront en fait de vrais catholiques, des traditionalistes lasalliens, non pas en imitant l'époque du saint Fondateur mais plutôt en créant la carte vivante d'aujourd'hui, une carte qui montre les routes potentielles vers la justice, la paix et l'intégrité au sein de la Création de Dieu, ici et maintenant, trois cents ans plus tard !



CHAPITRE 12

**L'ÉTONNANTE
GRÂCE
DE JEAN-
BAPTISTE DE
LA SALLE**



Nous arrivons à la conclusion de ce voyage, qui n'est que le début de l'exploration d'une nouvelle carte lasallienne, une carte qui nous aidera à tracer de nouvelles routes et de nouveaux chemins pour atteindre notre destination traditionnelle réelle et pertinente au XXI^e siècle.

Nous savons tous que ce ne sera pas une tâche facile. Nous acceptons qu'il n'existe vraiment pas de moyen unique et global de tracer cette destination dans le paysage mondial et religieux diversifié et pluraliste d'aujourd'hui. Aucune nation, aucune culture, aucune région de notre Institut n'a toutes les réponses !

La diversité abonde, prospère et s'étend à mesure que la technologie, les médias et les voyages rétrécissent notre monde. Le rétrécissement de notre globe rapproche des idées, des valeurs et des idéologies conflictuelles, concurrentes et combattives sur la carte du monde actuel. Ni l'Église ni l'Institut ne sont à l'abri de cette collision des différences. Personne n'est à l'abri de ces tensions et divisions existantes.

En tant que Famille lasallienne moderne, nous devons clairement comprendre, et assumer le charisme et l'esprit de notre Fondateur qui doit être notre boussole. Nous sommes appelés à créer une carte qui nous conduira d'une impasse de désespoir à un nouvel horizon où tous pourront vivre dans la paix, l'harmonie et la dignité en tant que précieux enfants de Dieu. Nous sommes assurés que la *grâce étonnante qui a fait partie de la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle et de la fondation de l'Institut* est avec nous, à condition que notre réponse soit suffisamment courageuse pour saisir son esprit et son pragmatisme.

Cela signifie que nous devons avoir la *foi, la sainteté, la spiritualité et le courage* d'être les cartographes qui exploreront les chemins qui répondent aux personnes réelles et à leurs besoins. Et puis nous devons avoir le *zèle* d'être suffisamment dynamiques et pragmatiques pour créer des solutions qui aideront à guérir tous ceux qui sont dans le besoin, tous ceux qui sont confiés à nos soins.

Nous sommes assurés que la grâce étonnante qui a fait partie de la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle et de la fondation de l'Institut est avec nous, à condition que notre réponse soit suffisamment courageuse pour saisir son esprit et son pragmatisme.

Cet esprit est notre tradition vivante.

C'est notre tradition lasallienne.

C'est notre réponse lasallienne aux signes des temps.

*C'est la grâce étonnante de la foi et du zèle
du saint Fondateur dont nous avons hérité.*

Les Lasalliens ne doivent pas se faire des illusions en pensant que notre mission est achevée parce que nous montrons avec compétence les injustices de notre temps. Nous n'accomplissons que la moitié de notre mission en montrant les réalités actuelles à nos élèves et aux autres que nous servons. Nous sommes appelés par le charisme, l'esprit et le pragmatisme du saint Fondateur à créer des solutions nouvelles, transformées, efficaces et concrètes pour un avenir meilleur pour chaque femme et chaque homme sur notre globe. C'est cela, le zèle.

La foi et le zèle pour atteindre ce but découlent de notre identité de Frères de l'Institut. En tant que Frères, nous sommes obligés et destinés à être des frères dévoués les uns aux autres. En tant que Frères, nous sommes poussés à être des frères pour nos partenaires lasalliens. En tant que Frères, nous sommes forgés, actualisés et soutenus par la Sainte Présence de Dieu, telle que Jésus la vit dans tous nos cœurs. C'est la vie sans équivoque et la grâce étonnante de la tradition du saint Fondateur pour les Frères dans le monde d'aujourd'hui. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est la Sainte Présence très spirituelle qui a fait du saint Fondateur un grand innovateur mondain, humain et pragmatique et qui fera également de toute la Famille lasallienne des ambassadeurs de l'Évangile de Jésus dans le monde d'aujourd'hui, remplis de foi, spirituels, mondains et pragmatiques.

En tant que Frères, ou en tant qu'Institut, nous ne sommes pas, et n'avons jamais été, des êtres spirituels parfaits sans défauts matériels ou corporels. Oui, nous sommes des êtres humains, enfants de Dieu, avec des fragilités, des différences et des limites. Mais cela fait partie de la réalité du Mystère au sein de la création de Dieu. Nous ferions bien de nous rappeler l'observation perspicace de C. S. Lewis :

Il ne sert à rien d'essayer d'être plus spirituel que Dieu. Dieu n'a jamais voulu que l'homme soit une créature purement spirituelle. C'est pourquoi Il utilise des choses matérielles comme le pain et le vin pour nous donner une nouvelle vie. Nous pouvons penser que c'est plutôt grossier et non spirituel. Dieu ne le pense pas. Il a inventé la nourriture. Il aime la matière. Il l'a inventée.

Le respect de la foi du saint Fondateur et son attachement à la tradition catholique ne se limitent pas à suivre les chemins du passé vers des destinations figurant sur de vieilles cartes de la foi catholique. Sa foi catholique traditionnelle l'a inspiré à innover, en créant de nouvelles autoroutes et de nouveaux chemins qui ont conduit les gens de son temps, avec leurs besoins uniques, vers leur future destination, le Royaume de Dieu *sur la terre comme au ciel*.

Le saint Fondateur a fait cela en créant pour ses Frères, ses collègues et ses élèves une éducation et une communauté qui a libéré le pouvoir en chaque personne. Ce pouvoir a éliminé les chaînes qui les liaient et les confinaient, imposées par des pressions et des préjugés injustes, qu'ils proviennent de la société favorisée et avantagée, des autorités gouvernementales ou du cléricalisme de l'Église de son temps. Pourtant, le saint Fondateur est resté, au fond de lui-même, un disciple plein de foi et d'amour de l'Évangile de Jésus et de l'Église en tant que peuple de Dieu.

LA FAMILLE LASALLIENNE D'AUJOURD'HUI N'A PAS BESOIN D'UNE AUTRE QUÊTE.

Ne vous y trompez pas, le saint Fondateur était un fidèle catholique avec un « C » majuscule. Cependant, en tant qu'« agent de transformation sociale », il a également donné naissance et nourri une éducation catholique lasallienne avec un « c » minuscule.

C'est-à-dire qu'il a favorisé une éducation qui a une application « universelle » au monde réel et aux personnes de bonne volonté. L'essence de l'éducation du saint Fondateur était, est et doit être d'honorer et de respecter la dignité et le droit de chaque personne à « devenir » ce qu'elle décide d'être pour elle-même.

Sans cette dimension qui embrasse le pouvoir de chaque personne de « devenir » ce qu'elle aspire et désire ardemment être...**il n'y a pas d'éducation lasallienne.**

Mais enseigner dans cet esprit est également risqué. Nous devons prendre ce risque. Et si nous prenons ce risque, nous serons bénis par la même *grâce étonnante* qui a soutenu le Fondateur.



Nous terminons cette présentation par une observation profonde et pertinente qui n'a pas été dite par un pape, un théologien ou un philosophe. Elle a été dite par un comédien merveilleux et aimable (*oui, un comédien*)


Gracie Allen :

*Ne mettez pas un point final là où Dieu
a placé une virgule. Dieu parle encore.*



**À toute notre chère et précieuse Famille lasallienne :
n'oublions jamais et ne doutons jamais que
saint Jean-Baptiste de La Salle
est toujours parmi nous.**



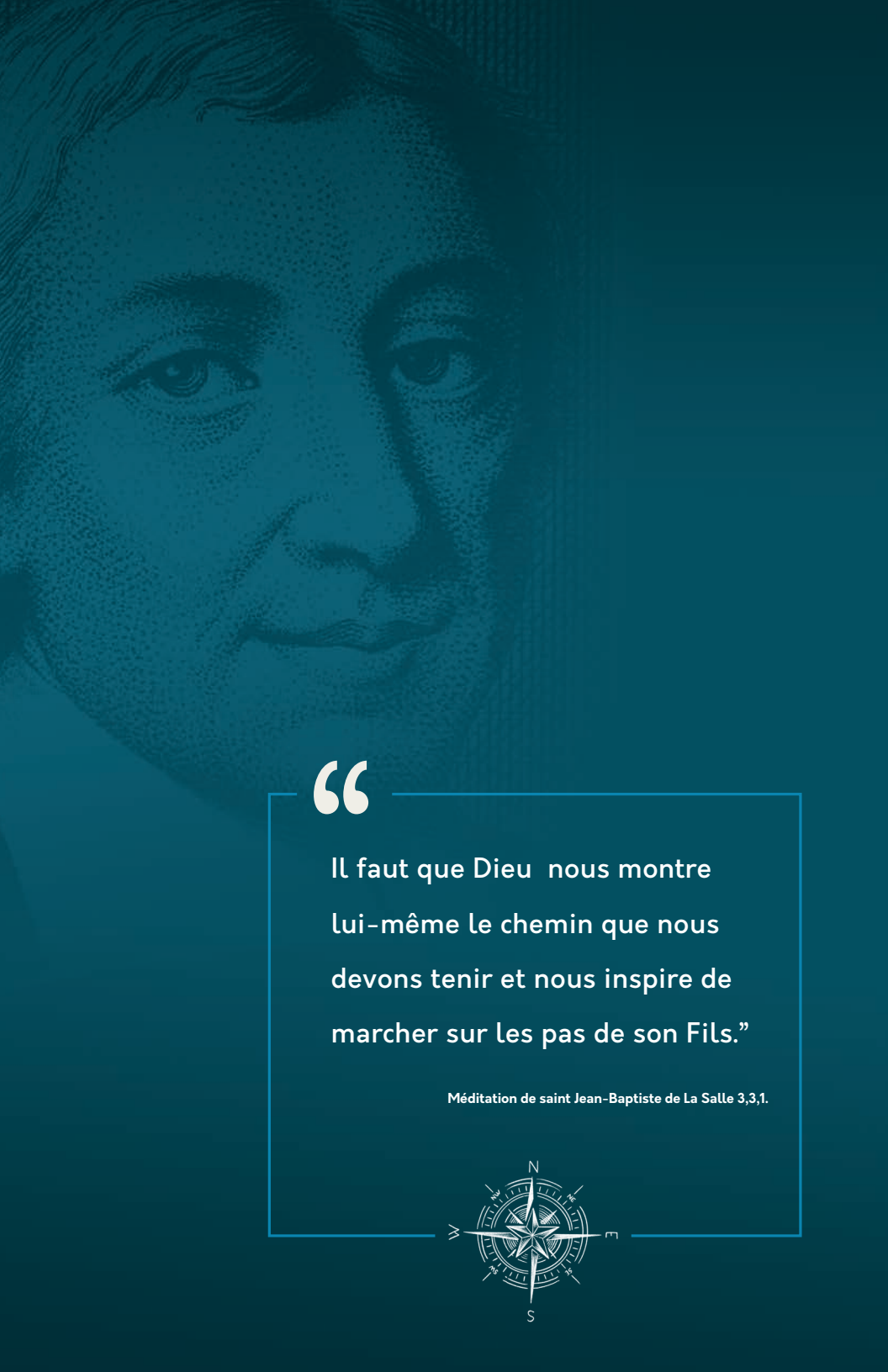


PEU IMPORTE
OÙ VOUS VOUS
TROUVEZ SUR LA
CARTE, COMMENCEZ
VOTRE VOYAGE DE
CARTOGAPHE DÈS
AUJOURD'HUI.



LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE CARTE LASALLIENNE:

TRACER DE NOUVEAUX CHEMINS POUR NOTRE HÉRITAGE LASALLIEN



“

Il faut que Dieu nous montre
lui-même le chemin que nous
devons tenir et nous inspire de
marcher sur les pas de son Fils.”

Méditation de saint Jean-Baptiste de La Salle 3,3,1.

